

L'ECHO de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props.

Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et admi-
nistration:

Saint-Justin,
Co. Maskinongé.

UN AN DE GUERRE

Parmi les anniversaires, il en est des joyeux et des tristes et je crois que celui, dont je veux vous parler, entre dans la dernière catégorie. Le premier jour du mois de septembre nous rappelle l'envahissement de la Pologne par l'Allemagne; cause de notre participation volontaire à une guerre extra-territoriale. En effet, malgré les humiliantes concessions déjà faites à l'Allemagne par les Alliés, malgré les menaces terrifiantes de l'Angleterre et la France c'est le premier septembre 1939 qu'Hitler ordonna l'envahissement de la Pologne par son armée. Devant cette provocation, les Alliés qui avaient promis assistance au pays envahi, déclarèrent la guerre à leur ennemi de toujours l'Allemagne. Le Canada ainsi que les autres membres de l'Empire fit écho à cette déclaration et nous sommes en guerre depuis ce temps.

Chacun sait ou doit savoir que si le traité de Versailles avait été fait comme le voulaient le maréchal Foch et les plénipotentiaires français, l'Allemagne aurait été mise en état de ne plus nuire et Hitler serait resté un inconnu. M. Lloyd George redoutait une France trop forte, et M. Wilson ne connaissant pas la géographie et la mentalité européenne ont gâté la victoire obtenue par des sacrifices de toutes sortes.

La Pologne, placée entre deux loups affamés, avait négligé de se préparer à la guerre. Le vieil adage des Romains: "Si vis pacem para bellum, si tu veux la paix, prépare la guerre" avait été considéré trop vieux pour être utile en un temps moderne. De plus les Polonais avaient placé trop de confiance en la Société des Nations et dans la force de leurs amis les Français et les Anglais.

Que s'est-il passé depuis cette déclaration de guerre? Sommes-nous plus avancés? — Non. Devons-nous espérer l'être? — Oui. Si la défaite de la France nous a profondément attristés, la résistance de l'Angleterre nous surprend et nous cause une grande joie. Si vous le voulez nous allons repasser les principaux événements survenus depuis un an.

La Pologne après une courte campagne est obligée de capituler et de subir le sort de l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Sa résistance fut héroïque si on compare ses moyens de défense à ceux de son adversaire. De plus elle comptait sur l'aide des Alliés qui ne purent la secourir faute de coopération de la part des pays neutres. Ces petits états ont fait le jeu de l'Allemagne qui a su les manger les uns après les autres. Ils avaient déjà oublié ceux qui leur avaient accordé leur liberté après la guerre de 1914-18. La Russie vient donner un coup de poignard dans le dos du combattant mourant et personne proteste. Bien plus on recherche à se gagner l'amitié des Russes par tous les moyens diplomatiques possibles.

Sur l'autre front les armées de terre se regardent tandis que sur mer on se massacre un peu. Au fond, on ne semble pas en guerre et l'on paraît craindre jusqu'au jour où après la prise du Danemark et de la Norvège, Hitler envahit la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Tous s'attendaient à cette invasion mais tous restèrent stupéfiés devant l'audace de l'ennemi.

A partir de ce moment la guerre, qui semblait devoir s'éterniser passe par une phase active. Cette rapidité d'action surprend les combattants et les spectateurs. Dès le lendemain de l'envahissement la ville de Rotterdam tombe. Le 13, c'est-à-dire deux jours plus tard, le canal Albert, moyen de défense naturel, est franchi. Le 15 mai, la Hollande capitule après avoir perdu presque la moitié de son armée. La même journée on nous annonce que la ligne Maginot est contournée. A quoi ont servi ces millions? Le 20, Weygand succède à Gamelin, et le lendemain le front français est percé. Le 28 mai, le roi de Belgique annonce la capitulation de son pays et oblige l'armée alliée à se retirer. Les Français reculent toujours devant le flot des envahisseurs et demandent du secours aux Anglais et aux Etats-Unis. Le 10 juin, l'Italie, par la bouche de son Duce déclare la guerre aux Alliés. Le 14 juin, les Allemands sont à Paris; Puis le 18, le maréchal Pétain demande la paix à l'Allemagne. Le 24 juin, la paix est accordée et il a fallu exactement six semaines à Hitler pour faire de la France une nation vaincue. Passons outre les causes de la défaite française et regardons agir l'Angleterre qui désormais fera face à l'ennemi seule avec ses colonies.

Que de pronostics furent faits sur le sort de l'Angleterre et étaient-ils sombres? On oubliait que la Manche pouvait démancher bien des programmes. On attendait selon les prédictions du grand maître de l'Allemagne une grande offensive par mer, mais rien s'est produit de ce côté-là. On se contente de harceler les populations avec des bombardements souvent répétés, espérant atteindre le moral des civils, qui tient bon.

La résistance anglaise nous cause donc une agréable surprise et nous espérons qu'elle tiendra jusqu'au bout, car franchement, l'Europe et l'Amérique n'ont rien à retirer d'un extrémisme comme Hitler.

Guillaume MASSE.

Charles Thibault

1840-1905

Parmi les anniversaires de naissance des hommes de marque suivants dont les anniversaires doivent se fêter cette année: Le cardinal L.-N. Bégin, les Honorables J.-A. Chapleau, Honoré Mercier, L.-O. Taillon, L.-O. David, Dominique Ducharme et Arthur Buis, il convient d'associer le nom de Charles Thibault, avocat et tribun.

Nous croyons intéresser les lecteurs de "L'Echo" en donnant quelques renseignements biographiques sur ce personnage.

Charles Thibault était né à Saint-Athanase, comté d'Iberville, le 15 septembre 1840. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Marie de Monnoir. Ses études secondaires terminées, il étudia le droit et fut admis au barreau en 1866. Il pratiqua le droit d'abord à Montréal. En 1871, il demeura au numéro 10 de la rue Saint-Denis à Montréal.

Conférencier, agronome, publiciste, criminaliste, et tribun, il acquit une notoriété extraordinaire. Doué d'un esprit caustique et d'une imagination vive, ses réparties originales ont amusé le peuple pendant vingt-cinq ans. Energique et opiniâtre, il était redoutable pour les rouges ses adversaires. L'humoriste Hector Berthelot le surnomma "Thibault les grands Pieds" parce qu'il avait une facilité extraordinaire de se transporter d'un lieu à un autre et souvent il se présentait à une assemblée et on se demandait comment il avait pu s'y rendre le sachant à une grande distance.

Charles Thibault savait manier un auditoire populaire comme personne. Il était un tribun de première force, doué de l'esprit de répartie. Il était mordant et tenace. Il eut souvent maille à partir avec l'honorable Honoré Mercier.

On lui doit les oeuvres suivantes: Hier, aujourd'hui et demain, ou Origines et destinées canadiennes. Discours prononcé à Québec, le 24 juin 1880, Montréal, 1880, un volume in-8, 16 pages. Panégyrique du Rév. Edouard Crevier, V.G. prononcé à la distribution des prix du petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir, le 30 juin 1881, Montréal, 1881, un volume in-8, IX-38 pages. Biographie de Sir Charles Tupper, Québec, 1884, 288 pages. La Croix, l'Épée et la Charrue, discours prononcé à Montréal, le 27 juin 1884, aux fêtes des Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste. Montréal, 1886, un volume in-18, 103 pages. Le Double Avènement de l'Homme-Dieu, ou les deux Unités politiques et religieuses des peuples, discours prononcé à la célébration de la Saint Jean-Baptiste, à Waterloo, le 26 juin 1887, un volume in-8, 35 pages. Biography of Charles Tupper, Montreal, 1883, 149 pages. Biographie de Charles Thibault, par L. L. suivie de la Croix, l'Épée et la

LA MAURICIE — Perle du Québec

(par Marcel Morin)

Au cours d'un récent voyage dans la région des Trois-Rivières, j'ai pu contempler avec une secrète admiration les beautés d'une nature intarissable en splendeur. C'est ainsi, qu'isolé sur une crête boisée, et bercé par les douces mélodies des oiseaux, le coucher du soleil m'est apparu dans tout son indéfinissable charme. On m'aurait dit placé dans un jardin mirobolant découpé par une source d'eau miroitante. Mes pieds reposaient sur l'herbe fraîche. Autour de moi, les fleurs effeuillaient leurs pétales multicolores sur le vert changeant du gazon. A l'horizon, le bleu du ciel se reflétait dans l'eau claire, qui verdoyait. Tout était calme, et les oiseaux s'élevaient d'un commun accord vers leurs nids, laissant supposer la fin du jour. Déjà, le soleil couchant

rougissait toutes choses: les couleurs du ciel et de l'eau dessinaient un immense brasier. La nuit peu à peu absorbait la lumière dans l'espace; une brise fraîche exhalait les parfums de la terre. Les arbres agitaient leurs feuillages et ressemblaient à des âmes désespérées. Les ormes qui m'entouraient semblaient laisser un dernier adieu à l'astre brillant du jour, disparaissant au loin derrière les montagnes, aux accords modulés par le vent dans les arbres. De grandes ombres inondaient la terre, ne laissant derrière elles qu'une imprécise clarté. On aurait dit un combat sans quartier entre le jour et la nuit. D'un côté le soleil fuyait dans tout son éclat, tandis que de l'autre, la lumière intense de la pleine lune répandait, à travers toute l'atmosphère, une vaporeuse clarté, qui faisait pâlir les étoiles... C'était la fin du jour, le réveil du crépuscule.

Des réfugiés Polonais

A la suite des démarches entreprises auprès des gouvernements anglais et canadien par le gouvernement polonais et par le Consulat général de Pologne, au Canada, il est fortement question que plusieurs centaines de réfugiés polonais arrivent prochainement en notre pays, si les circonstances le permettent. Leur arrivée dépend encore de l'issue des négociations engagées entre les trois gouvernements. Une décision finale peut, du reste, être prise d'un jour à l'autre.

En vue de recevoir et de distribuer, le cas échéant, les réfugiés — enfants pour la plupart, en très grande majorité catholiques et parlant le français, et parmi lesquels se trouveront aussi quelques épouses et enfants de fonctionnaires et d'officiers de l'armée polonaise — un Comité des Amis canadiens de la Pologne vient d'être formé à Québec. Le comité s'occupera aussi, en temps et lieu, des relations culturelles entre la Pologne et le Canada, et ce d'accord avec la Société des Amis Canadiens de la Pologne dont le Président est M. Laurence J. Burpee, d'Ottawa.

Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, l'honorable Adélard Godbout, Premier Ministre de la Province, Son Honneur le maire Lucien Borne et l'honorable Henri Groulx, Secrétaire de la Province et Ministre de la Santé, ont bien voulu accorder leur patronage à cette association composée des personnes suivantes:

Mme Georges Parent, présidente, Mlle Charlotte Savary, secrétaire, Mme Georges Shink, Mme R.-A. Benoit, Mme Percy Flynn, Mme Louis

Berger, Mme Jules Hamel, Mme J.-Edmour Perron, M. Victor Doré, Mgr Camille Roy, Archéacon F.-G. Scott, le docteur Jean Grégoire, M. Jean Bruchési, M. le Juge Thomas Tremblay, M. Antonio Langlais et M. Léon Desrivières, Mme Gaston Sanoûf et Mlle Anna Gray font également partie du Comité.

Le Comité local désirerait d'abord connaître le nombre de familles canadiennes sur lesquelles il pourrait compter lorsque les réfugiés débarqueraient dans un port de l'est du Canada. A cette fin, il invite les citoyens de Québec et de la région, des Trois-Rivières à Gaspé, en particulier ceux des villes comme Nicolet, Rimouski, Rivière du Loup, etc., prêts à recevoir, le cas échéant, un ou plusieurs réfugiés, à s'adresser à la secrétaire, Mlle Charlotte Savary, 586, Chemin Ste-Foy, Québec, qui se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements nécessaires.

Jean-Marie Beaudet à Winnipeg

M. Jean-Marie Beaudet, de Montréal, directeur régional de Radio-Canada, a remporté un très beau succès à Winnipeg, comme premier directeur invité de l'Orchestre Symphonique, au théâtre Walker. L'assistance était considérable, en dépit de la vague de chaleur alors dans son plein. Elle a fait un accueil enthousiaste à l'artiste Montréalais, qui a dû répondre à de nombreux rappels pour recevoir des applaudissements prolongés. Les musiciens de Winnipeg paraissent électrisés par sa présence et heureux de jouer sous sa direction experte.

Charrue, Québec, 1884, 113 pages. L'Irlande. Conférence donnée à l'Union Catholique de Montréal, le 29 janvier 1888, un volume in-8, 29 pages.

Charles Thibault après avoir pratiqué le droit à Montréal et avoir rempli la charge d'échevin de la cité alla se fixer à Waterloo, comté de Shefford où il s'occupa de la fondation de plusieurs sociétés nationales aux Etats-U-

nis et de maintes sociétés agricoles au Canada-français.

Ce compatriote actif et méritoire fut tué le 2 janvier 1905, à Sutton, par un convoi de chemin de fer. Il fut inhumé à Waterloo.

Charles Thibault est le grand-père de l'avocat Joseph Gingras de Waterloo qui a hérité de son éloquence.

Du Vern.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires.

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, mardi le 3 septembre 1940, à 7 hres p. m. et où sont présents: M. le Maire W.-H. Gagné, MM. les conseillers D. Dauphinais, Ide Francoeur, Chs-Ed Bellemare, Honoré Clément et J.-F. Vermette, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit:

Les comptes ci-après sont produits pour approbation: Chs-D. Paquin, \$9.90; Denis Lefebvre, \$6.80; Horm. Lefebvre, \$6.79 D. Dupuis, \$5.10; H. Deshaies, \$12.50; Lucien Morin, \$0.97; Bureau du Revenu, \$12.00; Dommages aux moutons: Joseph-F. Vermette, une mère-moutonne estimée à \$15.00, au deux tiers de sa valeur: \$10.00.

Le conseil prend connaissance d'une lettre du Département de la Voirie, datée à Québec, le 22 août 1940 et signée par A. Bergeron, sous-ministre, informant ce conseil que le Gouvernement est prêt à contribuer à 50% jusqu'à concurrence d'une somme de cinq-cents piastres pour des travaux de Voirie à être effectués dans la route du Petit Trompe-Souris à la Rivière Maskinongé.

Le conseiller Chs-Ed. Bellemare donne avis de motion qu'à une séance subséquente, il présentera pour adoption un règlement relativement aux travaux à être effectués dans la route du Petit Trompe-Souris à la Rivière Maskinongé.

Proposé par le conseiller D. Dauphinais, secondé par le conseiller Ide Francoeur, que l'entrepreneur Victor Bastien soit avisé de faire les

travaux nécessaires dans la route de la rivière Maskinongé de telle façon qu'elle soit en état de recevoir le gravier prochainement.

Lecture est donnée au conseil d'une lettre de The Shawinigan Water and Power Co. avisant la Municipalité que le contrat d'éclairage des rues avec la dite Compagnie expire le 1er octobre prochain.

Le conseiller D. Dauphinais donne avis de motion qu'à une séance subséquente de ce conseil, il proposera l'adoption d'un règlement par lequel la municipalité accordera à The Shawinigan Water and Power Co. le droit de construire, ériger et maintenir dans les limites de la municipalité, toute installation électrique ou autre, nécessaire ou utile à procurer l'éclairage, la chaleur ou la force motrice, durant une période de cinq ans, ainsi que pour passer un contrat avec la dite compagnie si jugé convenable, pour pourvoir à l'éclairage des rues d'une partie du village.

Proposé par le conseiller Chs-Ed Bellemare, appuyé par le conseiller Honoré Clément que le secrétaire de la Cie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de St-Justin soit autorisé de prélever de tous les membres de la dite Cie la somme de Mille sept cent cinquante piastres en paiement de leur cotisation pour les feux Sa-voie, Clément, Doucet.

Proposé par le conseiller Ide Francoeur, secondé par le conseiller Joseph F. Vermette que M. I. Gravel, cantonnier de Louiseville, soit avisé de voir à enlever les grosses pierres dans les chemins et routes entretenues par le gouvernement, de même qu'au défrichement des routes d'en bas de l'Ormière et de Trompe-Souris.

Proposé par le conseiller Honoré Clément, secondé par le conseiller D. Dauphinais, que M. Nap. Bru-neau soit nommé inspecteur de la route à Bernier en remplacement de M. Hormisdas Dauphinais.

Proposé par le conseiller Joseph F. Vermette, secondé par le conseiller Chs-Ed Bellemare que l'Hon. L.-J. Thisdel soit prié de bien vouloir insister auprès du Ministère de la Voirie pour que l'entretien du chemin de la concession Sud-Ouest du Bois-Blanc, à partir de la voie ferrée du C. N. R. jusqu'à l'extrémité du gravillage soit laissé aux frais du gouvernement. Que copie de la présente soit adressée à l'Hon. L.-J. Thisdel.

Proposé par le conseiller D. Dauphinais, secondé par le conseiller Honoré Clément que l'inspecteur Honoré Vermette soit avisé de faire défricher la route du Ruisseau des Aulnes et de faire réparer la clôture là où il y a lieu de le faire.

Proposé par le conseiller Honoré Clément secondé par le conseiller Ide Francoeur qu'un avis public soit donné en la manière ordinaire, avisant les propriétaires de chiens, de voir à payer la taxe de chiens due, en vertu du règlement no 137.

Le conseil prend communication d'une requête signée par plusieurs contribuables demandant au conseil d'imposer une taxe aux industriels et aux commerçants faisant affaires en cette municipalité. La requête est laissée sur la table du conseil pour être considérée de nouveau à une séance subséquente.

Proposé par le conseiller Honoré Clément, secondé par le conseiller Ide Francoeur que l'inspecteur Donat Dupuis soit avisé de l'intérêt de la côte croche d'effectuer tous les travaux nécessaires dans leur chemins et fossés afin que le dit chemin puisse être en bon état de circulation à tous les véhicules: à défaut de quoi, l'inspecteur les fera à leurs frais.

Proposé par le conseiller D. Dauphinais, secondé par le conseiller C.-E. Bellemare que la Société Coop. Agricole de St-Justin soit avisée de voir à remettre en bon état le chemin de la partie sud du village tout le long du parcours de l'égoût collectif.

Et la séance fut levée.

RECETTES

Marinades aux fruits:

L'habitude de servir des fruits avec la viande se répand de plus en plus.

La Section des consommateurs du Service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande les recettes éprouvées que voici:

Condiment à la rhubarbe
12 tiges de rhubarbe, 1 botte de céleri, 4 gros oignons, 4 tasses de sucre brun, 1 piment rouge doux, 2 tasses de vinaigre, 10 clous de girofle, 1 bâton de cannelle dans un sac, 1 cuil. à thé d'épices mélangées à cornichons, 3 cuil. à soupe de sel.

Hachez la rhubarbe, le céleri, le piment et les oignons. Saupoudrez de sel. Recouvrez et laissez reposer toute la nuit. Egouttez parfaitement. Ajoutez les autres ingrédients. Faites cuire lentement jusqu'à épaississement. Versez dans des verres stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

Condiment aux groseilles
2 tasses de groseilles, 1/2 tasse d'eau, 1/4 tasse de vinaigre, 1 1/4 tasse de sucre, 1/2 cuil. à thé de cannelle, 1/2 cuil. à thé de clous de girofle.

Lavez et enlevez les tiges et le calice des groseilles. Ajoutez les autres ingrédients. Faites cuire jusqu'à ce que ce soit épais et clair. Versez dans des verres stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

Gadelles rouges épicées
6 tasse de gadelles rouges, 4 tasses de sucre, 1 tasse de vinaigre, 1/2

cuil. à thé d'épices à cornichons, 1 cuil. à thé de cannelle, 1/2 cuil. à thé de clous de girofle, 1 cuil. à soupe de gingembre confit haché.

Equeutez les gadelles avant de mesurer. Faites un sirop en faisant bouillir le sucre, le vinaigre et les épices pendant cinq minutes. Refroidissez et égouttez. Ajoutez les gadelles. Remettez au feu. Faites cuire pendant quinze minutes. Versez dans des bocaux stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

Cantaloups marinés.
Choisissez des melons fermes et pas tout à fait murs. Pelez, coupez en quartiers et enlevez les graines. Coupez en dés d'un pouce. Saupou-

IL FAUT ACCEPTER LES PETITES CONTRARIÉTÉS DE LA VIE

Une blessure, au sens propre, c'est une plaie, une lésion, une entaille assez grave faite dans la chair par une arme, un objet tranchant. Au sens figuré, c'est un mal moral créé par une peine profonde, une attaque à l'amour-propre ou à la réputation, la perte d'un être cher, ou encore, un grave revers de fortune.

L'égratignure n'attaque que la peau ou l'épiderme; la douleur qu'elle cause est légère et dure peu. Au figuré, une égratignure, c'est une petite contrariété causée par une légère indisposition physique, un contre-temps, une intempérie, un retard involontaire ou même volontaire, une taquinerie faite moins par méchanceté que pour faire briller l'esprit de son auteur, un reproche un peu trop vif, mérité ou non, une indifférence de la part de ceux qui nous entourent.

Se préoccuper de ces égratignures, c'est manquer de jugement, c'est être trop délicat, c'est avoir un amour-propre outré qui dégénère en égoïsme. Il y a un proverbe qui dit: "Il faut prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont, l'argent pour ce qu'il vaut". Les choses ne valent rien par elles-mêmes, tout dépend de l'intention qu'on leur prête, a-t-on dit, et il ne faut prêter à ces petites contrariétés que l'intention qu'elles méritent, c'est-à-dire les regarder comme des choses inévitables et au-dessous de la considération d'une personne de bon sens.

C'est ainsi qu'on acquerra la vraie force, la vraie patience, le véritable courage qui nous fera supporter les grandes blessures, qui nous les fera aimer même, comme le creuset où se retrempe les volontés, car, comme a dit Pamphile Lemay: "N'ayons point peur de monter au Calvaire. L'épreuve fortifie; ayons peur du bonheur".

Le scandale des plages

Bien que les événements actuels portent à une vie plus chrétienne, il semble que la tenue sur les plages soit, cette année, plus scandaleuse que jamais. Des désordres graves ont été signalés en maints endroits. Il a fallu même en appeler aux autorités provinciales pour réprimer un nudisme qu'on n'avait pas vu jusqu'ici. La loi permet cependant aux Conseils municipaux de passer un règlement qui empêche les abus de tout genre. Mais il ne faut pas attendre au dernier moment pour réagir. Il est plus facile de prévenir le mal que de le guérir. Les citoyens honnêtes qui ont souffert cet été de cette recrudescence d'immoralité devraient s'organiser et prendre au plus tôt les mesures nécessaires pour que ces actes répréhensibles ne se répètent pas l'an prochain.

Vêtements plus blancs.

Une cuillerée à thé d'eau oxygénée (peroxyde) ajoutée à l'eau chaude dans laquelle vous faites tremper les vêtements les rendra le plus blancs possible.

Tél. 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

Arthur Pâquet

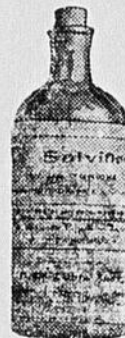
TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.

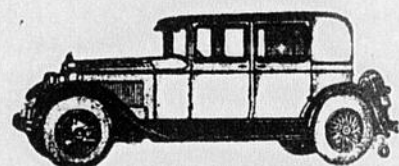
Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Prix modérés

SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT

SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL.: 394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LL.

Poisson & Heaton

AVOCATS

EDIFICE AMEAU

LES TROIS-RIVIERES

HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.

Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Saint-Justin, Qué.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy, mardi, jeudi et samedi, de 2 hres à 4 hres.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

R. D. OUELLETTE, O.O.D.

Opticien - Optométriste

Spécialiste de la Vue

Sera à votre disposition à son bureau et laboratoire de lunettes à tous les samedis

Tél. 268 — 35B, Rue St-Laurent,

LOUISEVILLE

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

Une séance régulière du conseil municipal était tenue mardi soir, lundi étant le jour de la fête du travail. On peut lire le procès-verbal de cette séance dans une autre colonne de ce journal.

SEANCE SPECIALE.

Une séance spéciale du conseil sera tenue samedi soir, le 7 septembre, à 7 hres.

UN DES NOTRES MEURT ACCIDENTELLEMENT.

M. Justinien St-Antoine, fils Pierre, qui habitait Montréal depuis plusieurs années est décédé accidentellement mercredi dernier, le 28 août, aux suites d'un terrible accident d'automobile, survenu à l'angle de la rue Sherbrooke et du chemin de la Rivière-des-Prairies.

Ses funérailles ont eu lieu à Ste-Philomène de Rosemont au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse (Délina Gosselin) douze enfants; huit garçons et quatre filles: Paul-Emile, Charles, Edouard, André, Vianny, Laurent, Fernand, Claude, Gabrielle, Thérèse, Alice, Pierrette. Son père, monsieur Pierre St-Antoine de St-Justin; ses frères: Pierre de St-Jean, Avila de Montréal, et Louis de St-Justin; ses soeurs Rose Anna, Délina et Alma St-Antoine de St-Justin.

L'Echo de Saint-Justin prie la famille éprouvée d'accepter ses sincères condoléances.

NOUVELLE HORAIRES

AUTOBUS

CARIER & FRERE

Départ de

Maskinongé	Louiseville
6.45 a.m.	7.00 a.m.
10.45 a.m.	11.00 a.m.
3.15 p.m.	3.30 p.m.

Dimanche seulement

8.00 p.m.	8.15 p.m.
-----------	-----------

Samedi seulement

6.00 p.m.	6.15 p.m.
-----------	-----------

(HEURE SOLAIRE)

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin (Tous les jours)

Pour Montréal	6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre	9.08 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	2.34 p.m.
Pour Québec	11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse des- cendre seulement)	1.52 a.m.
Pour Montréal	2.54 a.m.
Pour Montréal	5.36 p.m.
Pour Québec	5.53 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	9.58 a.m.
Pour Québec	9.58 a.m.

M. L'ABBE TESSIER A ST-JUSTIN.

M. l'abbé Albert Tessier du séminaire des Trois-Rivières donnera une conférence suivie de projections lumineuses, à St-Justin, samedi soir le 7 septembre, à 8 hres. L'entrée sera libre.

DEPART.

M. Alfred St-Cyr, fils David, nous quittait lundi, pour aller demeurer définitivement à Burlington, Vermont.

ACCIDENT.

Les demoiselles Aurore et Clara Paquet, accompagnées de Mme John Ronan et de son fils Newton, tous d'Albany, N.Y. ont été victimes d'un grave accident, jeudi dernier, près de Berthierville, alors qu'ils étaient en route pour leur résidence d'été à St-Justin, "Le Sabot".

Le conducteur s'endormit au volant, alors que la voiture traversa la route à une bonne allure pour aller frapper et couper un poteau. Le char fut très endommagé tandis que les passagers s'en tirèrent avec de légères blessures.

DE RETOUR.

M. Thomas Pépin est revenu dans sa famille, depuis déjà quelque temps, après un séjour de 7 semaines à l'Hôpital Général de Verdun. Quoiqu'encore faible, son état semble tout de même s'améliorer.

DEPART.

M. le professeur et Mme Robert Savoie nous quittaient lundi, pour retourner à Montréal, après une vacance de six semaines passée à St-Justin.

AU JARDIN DE L'ENFANCE.

Les garçonnets Armel Clément, fils Jules; et Jean-Paul Bastien, fils Irénée, nous quittaient au début de la semaine, pour fréquenter le jardin de l'Enfance des Révérendes Filles de Jésus, aux Trois-Rivières.

NAISSANCE.

M. et Mme Joseph Comtois (Emma Turner) de Louiseville sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée à St-Justin, dimanche le 1er septembre, sous les noms de Marie Claire Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Charlie Turner de Ste-Ursule.

VA ET VIENT.

M. Ernest Francoeur était dans sa famille en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Beaulieu

de Hull visitaient M. et Mme Jos. Toupin dernièrement.

Mlle Murielle Héroux était de passage chez M. et Mme Charles Lemire.

M. et Mme Hervé Rivard de Montréal sont venus passer quelques jours à St-Justin.

M. et Mme Paul Lajoie de Montréal étaient chez M. Edmond Lajoie dimanche dernier.

Mme Florent Vermette, Mlle Béatrice Vermette, Jeanne d'Arc Vertefeuille ainsi que M. Emile Vertefeuille sont allés à Joliette lundi dernier.

Rendaient visite à M. Pierre Ayotte, en fin de semaine: M. Barthélemi Ayotte de Pawtucket, R.I., M. et Mme Antoine Croisière, de Louiseville, M. et Mme Edmond Pigeon des Trois-Rivières ainsi que M. et Mme Edouard Lefebvre.

M. et Mme Lucien Lebeau de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Albert Gagné et leurs enfants Pierrette et Claude, accompagnés de M. et Mme Albert Gariépy de Montréal se rendirent passer une fin de semaine à Ottawa, à la fin d'août.

M. et Mme Joseph Brissette sont retournés à Lachine après plusieurs jours passés chez M. Azarias Gagnon.

Mme Horace Héroux et sa fille Edna des Trois-Rivières, chez M. Charles Lemyre, dernièrement.

M. et Mme Théophile Gaboury et leur fils Raoul de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

MM. Barthélemi et Denis Philibert de Beauharnois chez M. Xavier Philibert, dimanche et lundi.

MM. Albert Baril et Léo Paquet à Montréal, par affaires, mercredi.

Mme Antonio Paquin de Victoriaville passe quelques jours chez sa mère, Mme Eugène LeBeau.

Mme Charles Plante de Montréal est actuellement en promenade chez M. et Mme Albert Frappier.

M. et Mme Georges Tétrault sont retournés à Holyoke, Mass., après quelques jours passés chez M. Téléphone Frappier.

M. Gérard Frappier est retourné aux Etats-Unis après avoir passé ses vacances chez des parents et amis de St-Justin.

M. et Mme Sinai Allard et leurs enfants Odette et Yvon de Drummondville; MM. Adélard et Eddy Allard, Miles Zélia et Florence Allard de Louiseville ainsi que Mlle Hélène Allard de Montréal rendaient visite à M. et Mme Doria Trudel, samedi dernier.

LA RENTREE DES CLASSES

"Particulièrement dédié à la gent écolière."

Septembre vient de sonner! Maîtresses et élèves s'acheminent vers l'école. Les uns vont se donner... les autres recevoir.

Après deux mois passés au grand air à se reposer des fatigues scolaires, les écoliers retournent joyeux à leurs classes.

L'enfant qui reconnaît la valeur de l'éducation et de la formation morale, est content de laisser là, les jeux, les promenades, en un mot toutes les douceurs des vacances, pour reprendre livres, cahiers, devoirs, étude. Et les parents devraient savoir encourager leur enfant, à l'aider même au besoin, pour lui rendre la vie studieuse agréable.

Et le bambin réalisera qu'il travaille pour son avenir: cette chose qui semble si loin et qui vient si vite.

Qu'elle est admirable dans le don qu'elle fait d'elle-même la petite institutrice de l'école du rang.

C'est avec amour qu'elle se penche sur ces êtres qui lui sont confiés afin de les élever jusqu'à elle et de leur apprendre à marcher sans faiblir dans le sentier de la vérité et de la vertu.

Et l'éducation qu'elle donne à tout cœur patriote et chrétien doit se baser sur ces trois points capitaux et très importants: Le règne de Dieu, c'est-à-dire que ce bon Père du ciel, notre Créateur doit avoir la première place dans l'école: Le maintien de l'idéal canadien, qui fera de nos élèves des citoyens enthousiasmés sur l'amour de son pays et convaincus de ses devoirs et de ses droits; et la préparation à la vie réelle de demain par laquelle on développera chez l'élève toutes ses tendances, toutes ses aspirations vers le bien, le beau, le noble, pour qu'il soit apte à embrasser la vocation où Dieu l'appellera.

Enfants d'école d'aujourd'hui, si vous savez bien profiter des leçons et des conseils que vous recevez à l'avenir qui sauront franchir heureusement les obstacles de cette vie, classe, vous deviendrez des hommes.

A tout le personnel de la ruche scolaire, je redis: Bonne Année! Bon Courage! Bonne Santé et Bon Succès!!!

Une intéressée.

Querelle autour du drapeau français

Le rédacteur en chef du Canada a reçu la lettre qui suit:

Montréal, Aug. 7th, 1940.

Dear Sir,

It has been our custom to fly the French Tri-Colour on our building along with the Union Jack and the Canadian Ensign.

There are some who think that the Tri-Colour no longer has a place on Canadian soil and there are others who definitely believe it has.

We are seeking an expression of editorial opinion and will be grateful if you give us your view on this matter.

Yours very truly,

Henry Morgan & Co., Ltd.
Alex. Pollock, Gen. Mgr.

Oui, cher Monsieur, il faut continuer à hisser le drapeau de la France sur votre édifice, à côté de celui de la Grande-Bretagne et du pavillon canadien. Et pourquoi pas? Le Canada n'est pas en guerre contre la France: les relations diplomatiques des deux pays, rendues plus difficiles depuis la défaite de la France, du fait de l'occupation allemande, n'en sont pas moins restées ce qu'elles étaient avant la capitulation: le ministre de France demeure accrédité auprès du gouvernement canadien.

La France a capitulé dans des circonstances qui appartiennent à l'histoire et que l'histoire jugera mieux

que nous. Nous l'avons déjà écrit et nous le répétons: rien ne peut amoindrir la valeur de l'héroïque sacrifice du peuple français pour la cause britannique. Cette cause, des Français et des Canadiens français continuent de la défendre en Grande-Bretagne et sur le sol canadien. Aucun d'eux n'a renié le drapeau tricolore et c'est à eux que l'on fait plaisir, que l'on rend un juste hommage en arborant le drapeau de la France.

Il y a de petits esprits qui pensent différemment? Ils sont bien à plaindre.

Fille demandée

Fille demandée, avec références, pour travail de maison privée (sans enfants). S'adresser chez Eugène Benoit, 64 Notre-Dame, Louiseville, Qué. — Tél 155.

A vendre à St-Justin

Un rucher d'abeilles complet avec tous les accessoires nécessaires pour l'extraction du miel, etc.

Pour prix et conditions, s'adresser à:

Mme Vve H. Dauphinais
St-Justin,
Co. Maskinongé, Qué.

A.-L. Gonneville

Contracteur - Couvreur

MANUFACTURIER DE TOLE

GAUFREE - ECONOMIQUE

Gros et Détail

CHARENTE, Co. St-Maurice

Tél. 23.

Salon de Coiffure

Tous genres de Coiffures: Papiers, Ondulations à l'eau, etc.

Spécialité: Permanentes sans électricité.

Mlle Rita Thibodeau

Chez M. Adrien Bastien

tous les samedis. Tél.: 900 s 5.

Bois-Blanc,

St-Justin, Qué.

Lisez et Faites Lire Votre Journal

SERVICE DE TAXI

DE ST-JUSTIN A MONTREAL

Départ tous les jours, excepté le dimanche

	heure solaire
Maskinongé	7.30 a.m.
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.
Arrivée à Montréal à 10 h. a.m.	

AU RETOUR
Départ de Montréal (Hôtel Relais)
758 Berri en face du Viger
— 4.00 hrs P.M. —

Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.
Arrive à Maskinongé	6.30 p.m.

LE DIMANCHE
Départ de Maskinongé .. 3.30 p.m.
Départ de St-Justin .. 3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi. 4.00 p.m.
Départ de St-Viateur .. 4.10 p.m.

AU RETOUR: Départ de Montréal à 8 hrs p.m.

UN SPECIAL LE SAMEDI
Dép. de Maskinongé, 12.30 p.m.;
St-Justin, 12.45; St-Barthélemi, 1.00;
St-Viateur, 1.10.

O. FRAPPIER,
ST-BARTHELEMI.

DANS NOS PAROISSES

Louiseville

FEU LIONEL FERRON:—

Récemment est décédé à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 48 ans et 11 mois, Lionel Ferron époux de Alice Laroche. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa mère Mme Arthur Ferron, sa sœur Mme Victorin Gravel (Gilberte); ses frères: Orphir et Arthur de Shawinigan, Romuald de St-Roch l'Achigan, Antonio de Rouyn, Georges de Windsor, Ont; sa belle-mère, Mme Léon Laroche de Ste-Croix de Lotbinière; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Roland Laroche, M. et Mme Sylvio Laroche, M. et Mme Léo Laroche, M. et Mme Régobert Laroche tous de Montréal, M. et Mme Delphis Desroches de Ste-Croix de Lotbinière, Mme Orphir Ferron, Mme Arthur Ferron, Mme Romuald Ferron, Mme Georges Ferron, Mme Antonio Ferron, M. Victorin Gravel, M. Réginald Gravel, Frère Louis de Shawinigan; ses autres parents: Mme Honoré Labrèche, Trois-Rivières; Dr et Mme Laurencelle de Shawinigan; M. et Mme Blais de Vaudreuil; M. et Mme Philippe Boisvert de St-Léon, M. et Mme Eudore Boisvert, M. Joseph Ricard, M. Arthur Ricard, M. et Mme Antoine Lupien, M. et Mme Léon Lamy, Dr et Mme R. Lindsay, Mlle Juliette, Laure, Aline, Pauline Gravel, Jules Gravel, Jeanne et Jacqueline Ferron, Blanche Gauthier, M. et Mme Henri-Paul Gauthier, Gérard Gauthier de Louiseville, M. et Mme Arthur Morency de Montréal, M. Raymond Boisvert et Martial Boisvert de Montréal et autres.

Les funérailles avaient lieu à l'église paroissiale; M. l'abbé C. Lafontaine présidait la levée du corps et chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: Dr R. Trudel, Dr M. L'Heureux, Dr R.-P. Lesage, Dr W. Walker, Notaire M. Coutu et Henri Bélard.

Furent la quête: MM. Orphir Paquin et Roméo Croisetière.

Un groupe de tertiaires et de Chevaliers de Colomb précédaient le cortège funèbre. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille.

EXPOSITION:—

Les 26, 27, 28, 29 derniers avait lieu l'exposition agricole. Des exhibits nombreux surent intéresser les visiteurs, et plusieurs prix furent décernés aux méritants.

VENTE DES BANCs:—

Dimanche dernier, se tint à l'église paroissiale la vente des bancs.

NAISSANCE:—

Marie, Pauline, Gisèle, fille de M. et Mme Ovide Masson (M-Jeanne Hamelin). Parrain: Armand Bourassa; marraine: Pauline Lambert.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Raymond Desroches en voyage à St-Narcisse.

Mlles Gertrude, Thérèse et Made-

leine Caron de passage à Nicolet.

M. et Mme Henry Bélard de passage à Montréal.

Mlle Marjorie Lindsay en promenade à Dorval.

M. Chs.-Ed. Lesage de Québec chez son frère M. Albertino Lesage.

M. et Mme Jean-Paul Guinard en visite chez M. et Mme Jos. Guinard.

Mme Jos.-L. Désaulniers et Mme Raoul Paul de Montréal en promenade chez Mlle Rose Veillet.

M. Paul Voisard des Trois-Rivières dans sa famille.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme J. Pâquet, de Lowell, Mass., passent une huitaine chez M. F.-X. Therrien.

M. Albert Caron de Québec chez son père M. Ferdinand Caron.

OUVERTURE DES CLASSES:—

L'ouverture des classes auxExternats et dans les écoles rurales se fit mardi le 3, au Couvent le 5 ainsi qu'au Collège.

St-Barthélemi

DECES:—

Le 31 août, avaient lieu les funérailles de Mme Marie Lacharité, épouse en 1ères nocces de feu Régis Adam et en secondes nocces de feu Anon Jolicoeur. La défunte est décédée le 29 août à l'âge de 70 ans, chez son fils M. Rosario Adam.

* * *

Le 4 septembre, service funèbre de Mlle Louisa Savoie, décédée le 2 septembre à l'âge de 62 ans, chez son frère, M. Wilfrid Savoie.

* * *

A la dernière minute, nous apprenons la mort de Mme Jos. Valois, décédée à l'âge de 98 ans, chez sa fille Mlle Diane Valois. Le compte rendu des funérailles sera donné la semaine prochaine.

Aux trois familles en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

MARIAGES:—

Le 29 août, mariage de M. Arthur Launier à Mlle Annonciade Cornélius, parents de M. Jos. Ayotte, jr.

* * *

Le 3 septembre, mariage de M. Thomas Bernèche, époux en 1ères nocces de feu Praxa Carufel, à Mme Léda Dubé, épouse de feu Hormisdas Barrette.

BAPTEMES:—

31 août — Joseph, Georges, Fernand, enfant de Bertrand Dumontier et de Bernadette St-Cyr. Parrain et Marraine: M. et Mme Georges Dumontier. Porteuse: Mlle Thérèse St-Cyr, tante de l'enfant.

1er septembre — Marie, Gertrude, Suzanne, Ghislaine, enfant de Léonard Bérard et de Madeleine Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Sylvestre. Porteuse: Mlle Marguerite Bérard, tante de l'enfant.

1er septembre — Joseph, Laurent, Guy, enfant de Gérard Dumontier et d'Emérentienne Lambert. Parrain et marraine: M. et Mme Euclide Lebrun. Porteuse: Mme Cyrille Bernier, tante de l'enfant.

NOUVEAU SERVICE D'AUTOBUS

Vendredi dernier, les autobus Carrier & Frères ont inauguré leur nouveau service St-Barthélemi - Trois-Rivières - Shawinigan. Il y a deux départs par jour du Magasin Mercure. Un départ supplémentaire a lieu le samedi et le dimanche soir; retour à 11 heures. Nous devons un cordial merci au Conseil Municipal et à son secrétaire-trésorier, M. le notaire R. Michaud, d'avoir fait les démarches nécessaires pour procurer à notre village ce service si commode.

NOUVEL AGENT:—

M. Achille Bélard a été nommé chef de gare du Canadien Pacifique pour remplacer M. Emile Gignac, nommé récemment pour Dalhousie Mills, comté de Soulanges.

EUCHRE:—

Pour la dernière semaine de septembre, on organise une grande partie de cartes pour venir en aide aux oeuvres de notre jeunesse. Déjà l'organisation est en marche et l'on prédit un grand succès pour cette soirée. Aidons nos jeunes, c'est urgent!

CHEZ NOS FILLES:—

Ecole Normale, Trois-Rivières: Madeleine Sylvestre (Gilles), Louise Mercure, Hélène Mercure, Jeanne Bérard (Lucien), Françoise Bérard (Rodolphe).

Ecole Normale, Ste-Ursule: Pauline et Lucie Hénault, Françoise Valois (P.-Etienne), Claire Bélard (René).

Ecole Normale, Joliette: M. Lucie Désy.

Ecole Normale, Valleyfield: Lucie Laferrière.

Couvent de Maskinongé: M. Marthe Désy, Marielle Bellemare (Arthur).

Couvent St-Cuthbert: Madeleine, Claire, Marthe, Andrée Sylvestre (Jos.-C.), Gabrielle Beaucage.

Couvent de Rawdon: Madeleine Lincourt.

Maskinongé

NAISSANCES:—

Le 29 août, à M. et Mme Léo-Paul Baril, née Fernande Picotte, est né un fils baptisé Joseph, Jean, Claude, Léo. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Baril, grands-parents de l'enfant.

Le 1er septembre: Joseph, Jules, René, enfant de Alfred Plante et de Irène Picotte. Parrain: Maurice Picotte; marraine: Alice Picotte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Lucien Déry.

M. et Mme Lucien L'Heureux née Florence Lacourse, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée le 2 septembre sous les noms de Marie, Jeanne, Yolande. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Lacourse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Théophile Lacourse.

VA ET VIENT:—

Mlle Rachel Galipeault de Québec, actuellement en visite chez sa tante Mlle Hébée Galipeault.

M. et Mme Ephrem Dugas d'Yamachiche chez M. et Mme Léopold Dugas dimanche dernier.

Mme Lucien Dumontier et sa fillelette Jeannine de St-Barthélemi, M. et Mme Emile Julien et leurs enfants Gérard et Jeanne d'Arc de Shawinigan ont passé quelques jours chez M. Joseph Bastien et autres parents.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Lincourt et chez Mme Vve Ernest Vanasse.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

MM. et Mmes Georges et Jacques Doyon, Mlles Madeleine, Louise et Claire Doyon, M. Paul Doyon, sont retournés à Montréal après avoir passé l'été au camp de M. Michaud.

M. et Mme Roger Hénault et leur bébé Richard sont retournés à Montréal après avoir passé l'été au camp de M. Edmond Gagné.

M. et Mme Irénée Drainville de St-Cuthbert chez M. et Mme Roger Hénault ces jours derniers.

M. Bell Black est retourné à Montréal après avoir passé l'été à sa résidence.

Mme Jean Charbonneau de Montréal à St-Gabriel ces jours derniers; elle assista au marathon.

VAUDEVILLE:—

Vendredi dernier, a eu lieu une soirée de Vaudeville, présentée par M. Peter Stell de Montréal.

Parmi les artistes on remarquait: les deux frères jumeaux Nadeau, Mlle Ray Hoy dans une danse d'apache, Mlle Yolande dans une danse hawaïenne et horizontale, Mlle Olga et M. Peter, chanteuse, violoniste, danseuse et accordéoniste, Mlle Madeleine Nadeau, danseuse; M. Marcel Nadeau danseur; M. Fred Ryder dans une imitation de Charles McCarter, et Edgar Bergen.

Nous les félicitons cordialement. La semaine prochaine, le vaudeville sera tout à fait nouveau. Bienvenue à tous.

CONCERT:—

Lundi dernier a eu lieu à St-Gabriel, un concert donné par la chorale LavaTée et Smith, sous la direction de M. Jean Charbonneau. Ce concert fut le plus intéressant donné à St-Gabriel. Nous félicitons M. Charbonneau ainsi que tous les membres de la chorale.

MARATHON:—

Lundi dernier a eu lieu à St-Gabriel, un grand marathon de nage professionnelle, organisé par M. Aubin de Montréal. Le parcours était de 5 milles, et le nombre des nageurs était de 9, malheureusement 5 nageurs ont dû discontinuer pour cause d'indisposition.

Voici les noms des 4 autres gagnants qui ont pu continuer la course:

1er prix — M. Georges Doys à qui on a remis la somme de \$50.00, puis une bourse offerte par l'hon. Cléophas Bastien;

2e prix — M. T. Girard, la somme de \$25.00;

3e prix — M. Louis Allard \$15.00;

4e prix — M. Douglas Perreault, ancien champion. M. Perreault est âgé de 42 ans, il était venu non pas dans le but de gagner, mais simplement pour prendre part à ce marathon.

Nous les félicitons, et particulièrement M. Perreault. Ce marathon, malgré une température très mauvaise eut lieu quand même devant quelques milliers de personnes. Au nom de M. Aubin, nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à cette fête sportive de près ou de loin. La distribution des prix a eu lieu au cours du concert.

St-Léon

NAISSANCE:—

A M. et Mme Marcel Bastien, un fils baptisé Joseph, Lionel, Bernard.

Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Bastien; porteuse: Mme Epiphane Rabouin.

Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

M. le professeur R.-J. Racine de Chicopee, Mass., a passé une quinzaine chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Edouard Fleury de Shawinigan chez M. Jos. Fleury.

M. et Mme Antonio Paillé de Manseau chez des parents.

M. et Mme Pierre Boisvert et leurs enfants de Louiseville chez Mme Georges Bergeron.

M. R.-J. Racine, Mlle Annette Bastien et M. Gerald Bastien à Montréal.

M. et Mme Odilon Deschênes, M. et Mme Gérard Lamy, Mlle Marie-Anne Lamy et M. Albert Lamy chez M. Philippe Fréchette dimanche.

M. et Mme Arthur Connor et leur jeune fille Pauline de Suncook, N.H., en fin de semaine chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Adélaïde Héroux passent quelques jours à Ste-Ursule.

M. et Mme Alphonse Chauvette de Montréal, actuellement chez M. Chs.-Ed. St-Louis.

M. et Mme Charles-Ed. Paquin, Mlles Gisèle, Anne-Agathe, et Réjeanne Paquin de Ste-Ursule. M. et Mme Ephrem Fréchette, M. et Mme Joseph-A. Paquin et leurs enfants de Montréal, M. et Mme Hector Bastien et leur garçonnet Roger de Shawinigan, et M. et Mme Arthur Fréchette étaient dimanche chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Louis-Georges Sylvestre de Montréal pour quelques jours chez Mme Alphonse Labonne.

Montréal

M. et Mme Charles Chamberland et leur enfant en vacance au Lac Rouge pour une quinzaine.

Les forces canadiennes

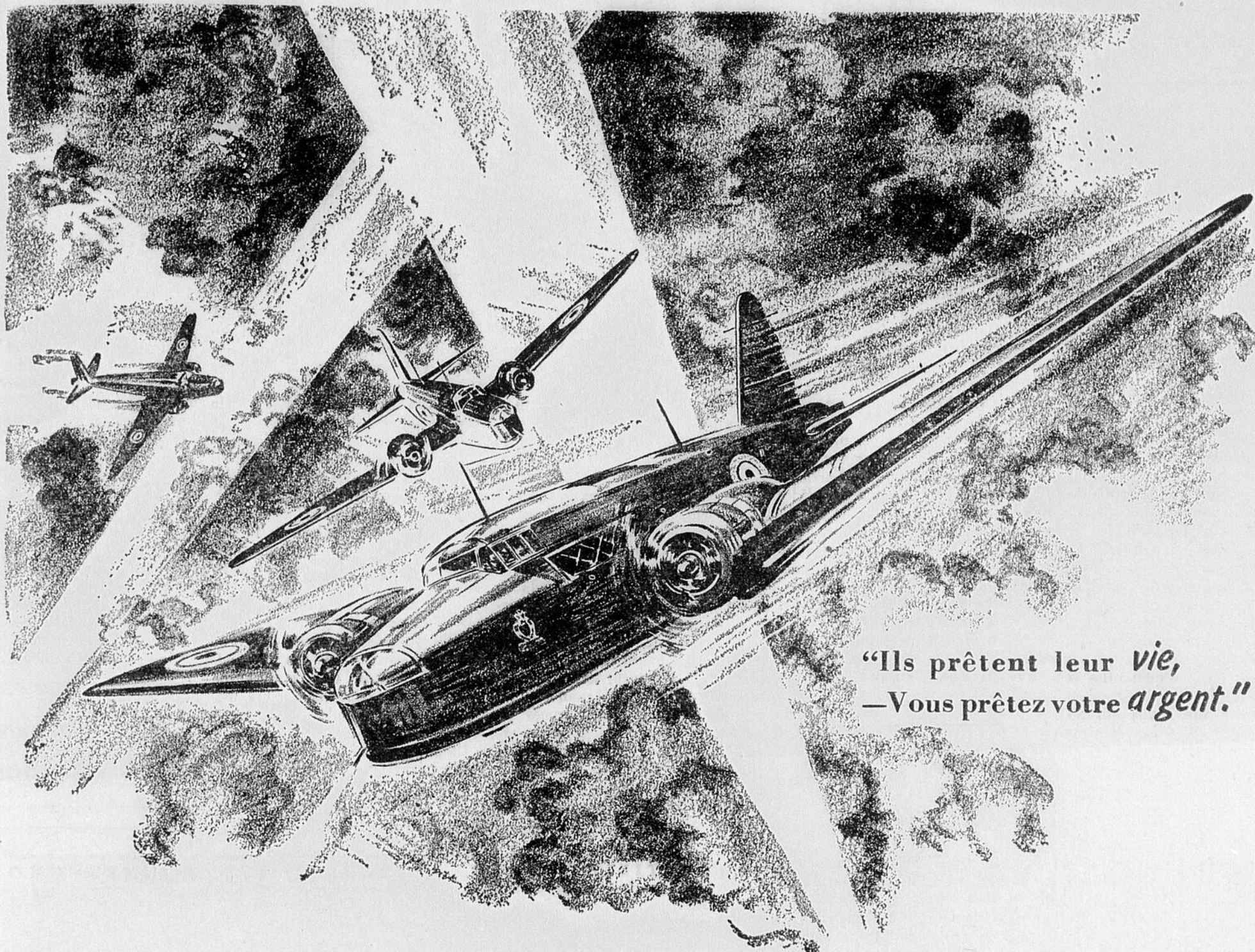
D'un récent discours prononcé à Toronto par l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, les forces canadiennes comprenaient, en juillet, après onze mois de combat, 155,000 dans l'armée active; 105,000 dans la milice active non-permanente, soit un total de 260,000 dans l'armée active du Canada et dans la milice. Plus de 100,000 hommes de l'armée active suivent l'instruction au Canada et environ 55,000 de la milice active non-permanente sont dans les camps d'instruction.

La Marine avait 1,700 hommes en septembre dernier; elle en compte 10,000 aujourd'hui. Elle possédait quinze navires à ce moment-là; elle en a maintenant cent treize et il y en aura cent autres l'an prochain. Le 31 juillet dernier, la marine canadienne avait déjà convoyé en haute mer 2,200 navires marchands dont neuf seulement furent perdus.

L'armée de l'air, qui comptait 4,000 hommes lors de la déclaration de la guerre, dispose maintenant d'un effectif de 25,000 hommes.

Un deuxième emprunt

Le 9 septembre, le Canada lancera son deuxième emprunt de guerre au montant de \$300,000,000. Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley vient d'annoncer qu'un comité national, semblable à celui qui avait été formé lors du premier emprunt, sera constitué sous la présidence de l'ancien ministre des Finances, l'hon. Charles Dunning.



"Ils prêtent leur *vie*,
— Vous prêtez votre *argent*."

Le Canada *lance dans la lutte* son 2^{ième} Emprunt de guerre

Le Canada fait un nouvel appel! Tandis que l'ennemi frappe au coeur de l'Empire, le Canada ouvre la campagne de son Deuxième Emprunt de guerre. C'est maintenant qu'il faut des fonds pour des avions, des chars d'assaut, des canons et des munitions. Ils sont nécessaires pour aider le Canada à vaincre et à sauver votre liberté. Tout ce qui vous est cher est en jeu, votre foyer, la sécurité future de votre famille, votre patrie. C'est maintenant qu'il vous faut agir!

Voici l'occasion de défendre le Canada que vous aimez, — avec les dollars que vous prêtez. Du même coup vous vous assurez, sous forme d'intérêts, un bon rendement de l'argent que vous placez pour sauvegarder la liberté du Canada. Préparez-vous à acheter — à acheter généreusement — les obligations du Deuxième Emprunt de guerre du Canada. Elles seront annoncées vendredi et la vente commencera lundi. Les souscriptions sont reçues par les courtiers en valeurs, les banques et les agents de change.

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

**ACHETEZ des OBLIGATIONS
POUR ABATTRE**

La Tyrannie

AU CANADA Cette Semaine



Il y aura un an cette semaine que la deuxième grande guerre mondiale commençait ses ravages. Personne alors n'aurait osé prédire les catastrophes que nous connaissons aujourd'hui et la destruction de tant de nations. Adolf Hitler a écrit en un an, plus de barbarie et de destructions, de trahisons et de vols que l'histoire n'en puisse connaître en un si court espace de temps.

La Pologne, encore une fois partagée, ruinée et ensanglantée, fut la proie des dictateurs Staline et Hitler. La Norvège en paix depuis des siècles n'a pas échappé à la trahison organisée et la conquête dévastatrice du monstre de Berlin. Le Danemark, malgré son histoire des plus paisibles, a dû céder à l'envahisseur. La Hollande, la Belgique, le Luxembourg ont littéralement disparus sous la botte nazie qui ne respecte ni les individus, ni races, ni religion ni culture. La France, l'éternelle France, maîtresse du plus fort empire après celui de l'Angleterre, riche de la meilleure armée, des plus formidables fortifications et du meilleur génie humain, a péri en 47 jours.

Ce fut une année d'intervalles et de répit où les démocraties auraient pu se préparer aux coups qui allaient se porter vers les derniers mois. Pour une bonne partie, ce fut année perdue, car les démocraties n'ont pas su en tirer le plein profit. Ce qui fait qu'aujourd'hui l'Angleterre et son empire sont seuls à faire face à la lutte, mais avec l'aide d'alliés, sans pays, avec la sympathie agissante des Etats-Unis et des peuples qui cultivent encore l'honneur, la liberté et l'honnêteté.

En moins d'un an, la force brutale et les appétits déchainés de la bête humaine se sont révélés au monde dans toute leur cruauté. Leur seul obstacle maintenant est la détermination séculaire d'un peuple libre qui est totalement déterminé à rester libre. Le sort de toutes les nations libres s'écrit chaque jour dans le ciel de l'Angleterre, sur les mers et dans les ateliers et les camps d'entraînement des Dominions.

Il a fallu désastre par-dessus désastre pour faire comprendre ces dures réalités aux peuples des démocraties. Le Canada, comme la France, la Norvège, la Belgique, le Danemark, a longtemps vécu en paix, paisible, heureux et satisfait. La menace semblait loin et peu probable.

Le danger menace maintenant directement tous les pays encore libres et leur effort volontaire s'est fait plus rapide et plus efficace.

Le Canada de cette semaine produit comme jamais dans son histoire. Les usines travaillent jour et nuit pour alimenter l'effort de guerre. On construit des avions, on forme des pilotes, des artilleurs, des mitrailleurs, des observateurs, des patrouilleurs, des navigateurs. On construit des tanks et on entraîne leur équipage. Des navires, des mines, des canons, des fortifications sortent tous les jours des usines canadiennes. Il n'est plus question d'aller défendre l'Europe, mais bien de défendre notre pays qui de mémoire d'homme n'a pas connu d'envahisseur.

La plus rassurante des nouvelles à la suite d'une année de mauvaises nouvelles, nous vient cette semaine des Etats-Unis qui forment avec le Canada un front commun de défense. Après les historiques réunions d'Ottawa, de Washington, d'Ogdensburg, les deux pays ne font qu'un pour ce qui s'agit de la défense des

Amériques.

Toutes les nouvelles de cette première année de guerre n'ont pas été mauvaises. Par delà les trahisons et les effondrements, un nouvel esprit de liberté et de responsabilité est né chez les hommes libres et décidés de le rester. Les Canadiens ont oublié leurs querelles intestines et ont tourné le dos aux agitateurs de toutes sortes. Notre pays s'est allié étroitement avec son voisin tout en faisant l'unité à l'intérieur même.

Les terreurs de la guerre et les ravages de l'ennemi ont été nécessaires pour créer cet état d'esprit au Canada. Les Français et les Anglais du Canada se coudoient également dans la force armée du pays; ils combattent comme des égaux dans la guerre économique de l'arrière-front; ils s'affirment aussi solidement déterminés à vaincre et à garder leur patrie et leurs droits.

L'unité est un grand bienfait pour notre pays et elle ne s'est pas faite en un jour ni en une semaine. Il a fallu les pires désastres et les plus grandes afflictions pour la faire naître. Il faut qu'elle demeure en dépit des années à venir et des difficultés futures. Ce sera là la plus grande victoire du Canada.

L'Europe menacée de famine

Le spectre de la Famine est l'un des quatre cavaliers de l'Apocalypse. La guerre fera prochainement entrer en scène cet épouvantable personnage que l'imagerie populaire nous représente monté sur un destrier décharné.

On souffrira de la faim, cet hiver, dans tous les territoires occupés par l'Allemagne depuis un an, plus particulièrement en Pologne, en Belgique, en Hollande et en France du nord où les razzias de vivres, pratiquées par les nazis, épuisent les dernières réserves alimentaires.

Pour faire face à l'imminence de cette catastrophe, M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, a organisé la "European Food Distribution Commission", organisme créé sur le modèle d'une commission que M. Hoover avait présidée, en 1919 et en 1920 pour combattre, à l'aide de secours américains, la grande famine qui sévissait alors en Pologne.

Mais en 1919 et en 1920, la guerre mondiale était terminée, et seules les armées de Trotsky faisaient le siège de Varsovie. L'Allemagne avait été défaite et l'oeuvre de pourvoir aux faméliques Polonais était avant tout une oeuvre de paix.

La guerre actuelle est loin d'être finie. Elle revêt malheureusement un caractère d'occupation qui ne serait pas sans compromettre des initiatives généreuses du genre de celles de M. Hoover. La propagande allemande prétend qu'il suffirait de lever le blocus anglais pour que la "European Food Distribution Commission" ait accès aux nations qu'elle veut secourir. (La même propagande nous dit que ce blocus ne dérange en rien l'organisation économique de l'Europe continentale sous une administration commune à Berlin).

Il n'y a pas d'accès en Europe occupée qui ne soit sous le contrôle direct des Allemands ou des Italiens. Permettre l'envoi de milliers de tonnes de produits alimentaires dans



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

les territoires occupés, équivaldrait à tolérer que des ennemis sans honneur et sans respect pour la parole donnée, se livrent à une impitoyable exploitation des sentiments d'humanité dont les hommes sont encore animés de ce côté-ci de la barricade. Les Allemands qui affament par le pillage les vaincus d'aujourd'hui, s'empresseraient de faire main basse sur ces stocks nouveaux d'approvisionnement, non pas pour nourrir les populations qu'ils viennent d'asservir, mais pour garnir le garde-manger du IIIe Reich.

Les chimistes nazis en réclameraient une bonne part pour le matériel de guerre. Ces hommes de laboratoire ont déjà trouvé la formule pour faire un excellent carburant avec des pommes de terre. Les nazis ont rafflé, en pays conquis, un million de tonnes de pommes de terre pour la fabrication de cet ersatz de gazoline. La glycérine et la nitro-glycérine dont ils ont besoin pour la composition de leurs explosifs proviennent des corps gras; de

là leurs réquisitions constantes pour le beurre, le suif, le saindoux et autres aliments. Depuis des années, un procédé leur permet de fabriquer certaines pièces essentielles dans l'industrie aéronautique avec de la caséine qui s'obtient du lait.

L'Allemagne a aussi besoin d'exporter des denrées pour consolider ses devises dans les pays d'où elle importe encore des matières premières pour ses armements.

Si les Anglais avaient eu la faiblesse de ne pas s'opposer aux demandes de M. Hoover, les provisions de bouche que de compatissantes gens destinaient aux réfugiés et aux victimes de la guerre dans les régions occupées seraient allées non seulement sur la table des civils allemands ou dans les cantines de leurs armées, mais dans leurs usines de guerre et sur les marchés russes.

La guerre en aurait été prolongée. Le journal du Dr Goebbels, le "Völkischer Beobachter", le dit d'ailleurs en toutes lettres, et ceci

a récemment été répété à la radio allemande "Le premier devoir de l'Autorité allemande est de continuer à nourrir le public allemand. Les Anglais s'imaginent-ils vraiment que nos approvisionnements alimentaires qui sont énormes, sans doute, sont destinés à nourrir, cet hiver, les amis de l'Angleterre?"

Devant une déclaration aussi catégorique, commente le Times de Londres, et après une revue de la façon dont l'Allemagne exploite les ressources européennes pour ses fins de guerre, il n'y a plus à s'étonner du fait que le gouvernement de Grande-Bretagne veuille maintenir sa propre politique de guerre. Cette politique est aussi notre protection à nous Canadiens.

Lisez votre journal
toutes les semaines.

L'ARTILLEUR SAIT APPRÉCIER LES BONNES CHOSES



... Il dit toujours:

"POUR MOI TOUJOURS
MOLSON"

LA BIÈRE MOLSON—FABRIQUÉE À MONTRÉAL DEPUIS 154 ANS

École Sociale Populaire

LA FÊTE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Pourquoi et comment la célébrer?

La fête des saints Martyrs Canadiens, Brébeuf, Lallemand et leurs compagnons aura lieu à la fin de ce mois, le 26, ou le dimanche suivant, le 29, si on veut lui donner une plus grande solennité. Plus que jamais, ils nous faut nous tourner vers nos protecteurs du ciel. Quels saints plus disposés à nous écouter, à nous protéger, à nous éclairer que ces vaillants martyrs qui aimèrent notre patrie jusqu'à donner leur sang, après d'héroïques travaux, pour en faire une terre vraiment chrétienne où l'Evangile remplacerait la barbarie payenne. Neuvaines ou tridiums devraient avoir lieu dans toutes nos paroisses pour préparer les âmes à cette fête à laquelle il faudrait donner un caractère national. De même dans les communautés religieuses, les maisons d'éducation et jusqu'aux simples foyers, la fête ne devrait pas passer inaperçue. On trouvera dans l'ouvrage du R. P. Archambault, S. J.: "La fête des Saints Martyrs Canadiens, pourquoi et comment la célébrer", des indications pratiques et tout un recueil de pièces, de cantiques, de prières, d'allocutions, de sermons pour triduum, etc. (152 pages, à l'Ecole Sociale Populaire, Montréal, 50 sous, 55 sous franco).

LA SEMAINE SOCIALE DE NICOLET

LE CHRETIEN DANS LA FAMILLE ET LA NATION

Le sujet de la prochaine Semaine sociale, adapté à la situation actuelle, suscite un vif intérêt. L'après guerre nous amènera un monde nouveau? Quelle place y occuperont la famille, la profession, la nation? C'est aux hommes d'aujourd'hui de répondre. C'est aux chrétiens d'animer ces sociétés d'un esprit qui leur permette de subsister et de continuer le rôle que la Providence leur a assigné. Les conférenciers de Nicolet diront nettement ce que le monde nouveau attend du catholicisme et comment les catholiques du Canada doivent répondre à cette attente.

Enseignement d'une haute portée et qui devrait être suivi par les hommes publics, les membres du clergé, les éducateurs, tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays.

La Semaine sociale ne durera cette année que trois jours, les 20, 21 et 22 septembre. Elle n'est pas réservée à un auditoire particulier, à des membres d'un groupe ou d'une société. Le public est admis à tous les cours et conférences: ecclésiastiques, laïcs, religieuses, hommes et femmes. L'entrée aux séances est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme, d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour couvrir les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales et adressés au secrétariat, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

LA SITUATION EN UKRAINE OCCIDENTALE

D'après certaines informations qui nous sont parvenues récemment, les persécutions religieuses en Ukraine Occidentale occupée par les Soviets deviennent de plus en plus farouches.

Dans toutes les écoles ukrainiennes, il est désormais expressément interdit de donner l'enseignement religieux aux enfants et de leur faire réciter les prières. Cependant, les écoliers se soumettent de mauvais gré à ces exigences et on a pu voir dans certaines écoles des enfants prier à haute voix avant l'arrivée du professeur.

Les fonctionnaires soviétiques veillent à ce que les enfants soient adaptés à l'action communiste et antireligieuse, et c'est à cela qu'ils attachent le plus d'importance. L'enseignement des doctrines marxistes et de l'athéisme est devenu obligatoire dans toutes les écoles ukrainiennes, qui sont étroitement surveillées. Chaque fonctionnaire soviétique a le droit de pénétrer dans les écoles et de se renseigner auprès des élèves, si l'enseignement leur est donné d'accord avec les nouveaux principes importés de l'Union Soviétique.

Tous les prêtres ukrainiens ont été brutalement expulsés de leurs maisons qui appartenaient aux biens des églises ou des communautés religieuses, et réduits, de cette façon, à la mendicité et à la misère la plus atroce. Leurs demeures furent immédiatement confisquées et mises à

la disposition des fonctionnaires soviétiques et des officiers de l'Armée Rouge.

Le nombre des arrestations parmi le clergé ukrainien augmente tous les jours. Mais les prêtres et les religieux ne sont pas les seuls victimes des communistes. Tous les intellectuels récalcitrants, tous ceux qui refusent d'adhérer de bon gré aux idées nouvelles, sont traités de suspects et emprisonnés. Les anciennes prisons polonaises sont pleines à craquer et les soviets furent obligés même de transformer en prison certaines salles artistiques appartenant à des associations culturelles.

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



LA BEAUTE A LA PORTEE DES LAIDES!

Tout d'abord, laissez-moi vous dire que la femme vraiment laide n'existe pas plus que la femme parfaitement belle. Telle femme qui a un vilain nez a une chevelure mer-

veilleuse, telle autre dont la bouche est superbe a de vilains yeux.

Partant du principe que la perfection n'est pas de ce monde... même en beauté, placez-vous devant votre miroir et efforcez-vous de dresser un bilan de vos bons et de vos mauvais points... de vos avantages et de vos désavantages. Puis, cette analyse faite, convainquez-vous du fait que la base de toute beauté, c'est la santé. Or, la plupart des maux dont nous souffrons provient d'une élimination fautive des détritus de la digestion. Une personne dont les intestins fonctionnent normalement n'a pas un teint bilieux ou terreux. C'est pourquoi je pose comme premier soin de beauté le fait de prendre chaque matin, au lever, un verre d'eau dans lequel on fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits. La plupart des boutons et autres éruptions enlaidissantes dont souffre notre épiderme sont causés par une élimination fautive. Corrigez ce défaut et vous vous assurerez un teint clair, une belle peau.

Si votre peau est grasse, l'usage d'une crème de nuit vitaminée à base de citron aura vite fait de corriger ce défaut. Si votre peau est trop sèche (et c'est la majorité des cas), on y remédie par l'usage d'une crème de nuit à base de vitamines F, les seules vitamines pouvant affecter les couches profondes de la peau par application extérieure.

L'inventaire que vous aurez fait de vos bons et mauvais points vous aura révélé quels sont vos avantages. Sachez mettre en valeur votre chevelure, vos yeux, si ces points

sont à votre avantage. Rien n'est plus facile et moins coûteux. Les feuillets que j'ai publiés à l'intention des lectrices de ce journal vous indiqueront ce qu'il faut faire. Procurez-vous les sans délai.

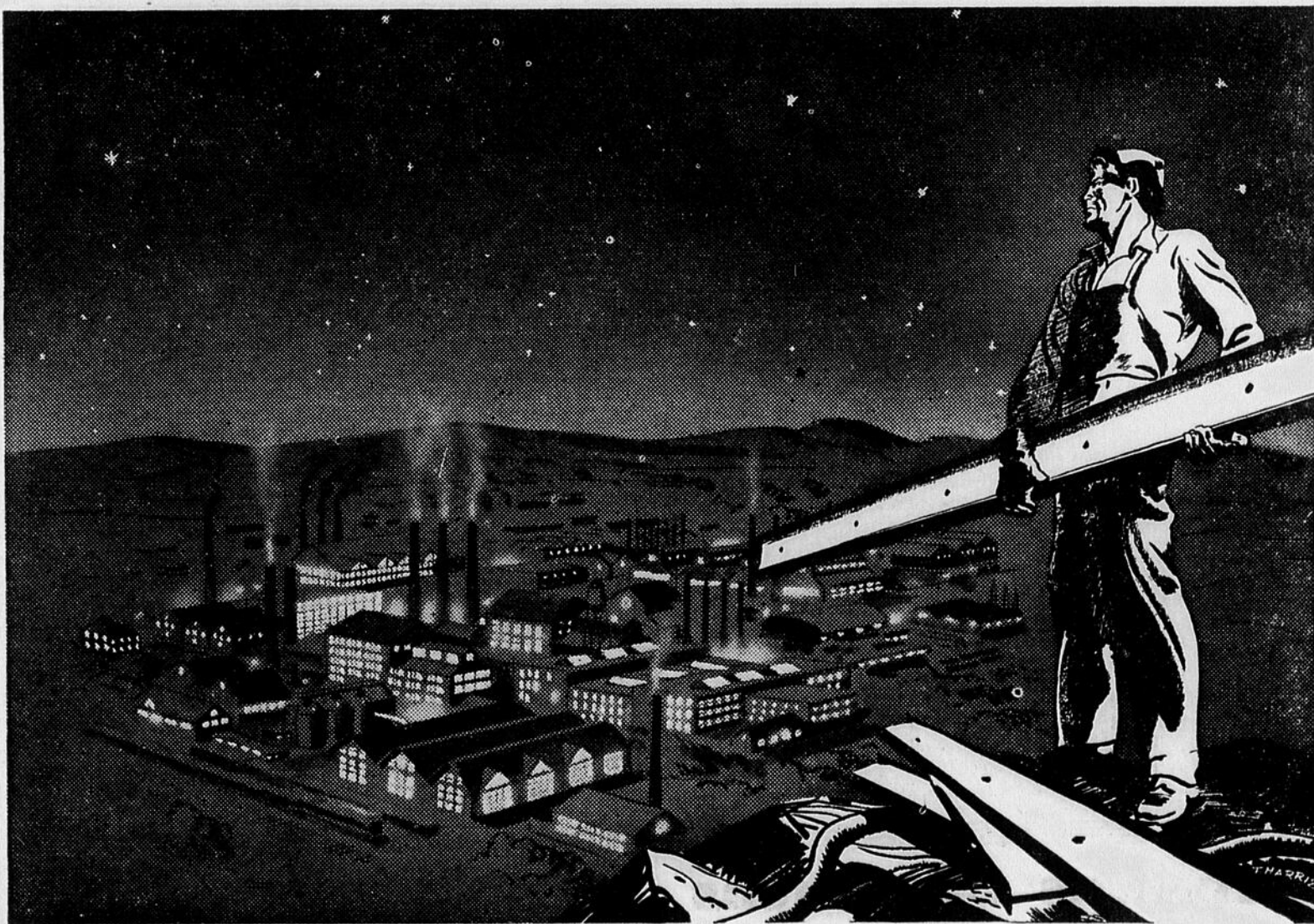
Etes-vous grasse... du buste, des jambes, des bras? Avez-vous un double menton? Tout cela peut se corriger par le massage avec des gélées amaigrissantes peu coûteuses.

Etes-vous trop maigre? Une alimentation rationnelle peut corriger ce défaut.

Etes-vous grasse de partout sauf du buste? C'est là, encore, un petit défaut physique qui se corrige par le massage.

Vous ne pouvez peut-être pas vous transformer en Vénus du jour au lendemain, mais vous serez surprise de l'amélioration qui peut se produire dans votre apparence si vous vous y appliquez. Décrivez-moi vos petits et grands ennuis physiques, je vous aiderai à solutionner ces problèmes. Adressez votre lettre tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et je vous répondrai par retour du courrier. Profitez-en pour demander ceux de mes feuillets qui vous intéressent en incluant 3c pour chacun d'eux pour couvrir les frais d'envoi. Les feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, de l'obésité, de la maigreur, du développement normal du buste, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Cousine BLANCHE



La nuit comme le jour

Allez aujourd'hui dans nos usines et nos ateliers. Vous y verrez des ouvriers travaillant énergiquement — des hommes occupés à des besognes étranges, des tâches d'un genre nouveau, essentielles à notre sécurité future. Et la nuit comme le jour, cet effort se poursuit sans relâche! Ces hommes

boivent de la bière et ils connaissent bien la valeur de ce breuvage, ils savent qu'elle répare les forces, alimente les muscles et ranime l'énergie. Ils savent aussi que la bière est l'amie de l'ouvrier parce que, directement ou indirectement, l'industrie canadienne de la brasserie procure du travail à plus de 16,000 personnes.



SOBRE EN TOUT — LA BIERE ME SUFFIT

NOTRE FEUILLETON.

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

Monsieur d'Egmont, l'abbé et mon oncle Raoul, l'homme lettré de la famille, s'efforcèrent d'expliquer physiquement les causes de ce phénomène, sans réussir à dissiper l'impression pénible qu'il avait causée.

On passa dans le salon pour y prendre le café, sans s'arrêter dans la salle à manger, où les gobelets restèrent intacts.

Les événements qui eurent lieu plus tard ne firent que confirmer la famille d'Haberville dans leurs craintes superstitieuses. Qui sait, après tout, si ces présages, auxquels croyait toute l'antiquité, ne sont pas des avertissements du ciel, quand quelque grand malheur nous menace? S'il fallait rejeter tout ce qui répugnait à notre faible raison, nous serions bien vite pyrthoniens, pyrthoniens à nous faire assommer, comme le Marphorius de Molière. Qui sait...? Il y aurait un bien long chapitre à écrire sur les qui sait?

Le temps, qui avait été si beau pendant toute la journée, commença à se couvrir vers six heures du soir; à sept heures, une pluie torrentielle, semblant menacer d'un second déluge, commença à tomber; le tonnerre ébranlait les voûtes du ciel, un immense quartier de rocher, frappé par la foudre, se détacha du cap avec fracas, et tomba dans le chemin du roi, qu'il intercepta pendant plusieurs jours.

Le capitaine d'Haberville, qui avait fait pendant longtemps la guerre avec les alliés savages, était imbu de beaucoup de leurs superstitions; aussi, lorsqu'il fut victime des malheurs qui frappèrent tant de familles canadiennes en 1759, il ne manqua pas de croire que ces désastres lui avaient été prédits deux ans auparavant.

Jules, assis après le souper entre sa mère et sa sœur, et tenant leurs mains dans les siennes, souffrait de l'abatement de toute la famille. Afin de faire diversion, il demanda à sa mère de conter une de ces légendes qui l'amusaient tant dans son enfance.

— Il me semble, maman, que ce sera un nouveau souvenir de la plus tendre des mères, que j'emporterai avec moi dans la vieille Europe.

— Je n'ai rien à refuser à mon fils,

dit madame d'Haberville. Et elle commença la légende qui suit:

Une mère avait une enfant unique; c'était une petite fille blanche comme le lis de la vallée, dont les beaux yeux d'azur semblaient se porter sans cesse de sa mère au ciel et du ciel à sa mère pour se fixer ensuite au ciel. Qu'elle était fière et heureuse cette tendre mère, lorsque dans ses promenades chacun la complimentait sur la beauté de son enfant, sur ses joues aussi vermeilles que la rose qui vient d'éclore, sur ses cheveux aussi blonds, aussi doux que les filaments du lin dans la filerie, et qui tombaient en boucles gracieuses sur ses épaules! Oh! oui; elle était bien fière et heureuse cette bonne mère.

Elle perdit pourtant un jour l'enfant qu'elle idolâtrait; et, comme la Rachel de l'Ecriture, elle ne voulait pas être consolée. Elle passait une partie de la journée dans le cimetière, enlaçant de ses deux bras la petite tombe où dormait son enfant. Elle l'appelait de sa voix la plus tendre, et folle de douleur, elle s'écriait:

— Emma! ma chère Emma! c'est ta mère qui vient te chercher pour te porter dans ton petit berceau, où tu seras couchée si chaudement! Emma! ma chère Emma! tu dois avoir bien froid sous cette terre humide!

Et elle prêtait l'oreille en la colant sur la pierre glacée, comme si elle eût attendu une réponse. Elle tressaillait au moindre bruit, et se prenait à sangloter en découvrant que c'étaient les murmures du saule pleureur agité par l'aquilon. Et les passants disaient:

— L'herbe du cimetière, sans cesse arrosée par les larmes de la pauvre mère, devrait être toujours verte, mais ses larmes sont si amères qu'elles la dessèchent comme le soleil ardent du midi après une forte averse.

Elle pleurait assise sur les bords du ruisseau où elle l'avait menée si souvent jouer avec les cailloux et les coquilles du rivage; où elle avait lavé tant de fois ses petits pieds dans ses ondes pures et limpides. Et les passants disaient:

— La pauvre mère verse tant de larmes qu'elle augmente le cours du ruisseau!

Elle rentrait chez elle pour pleu-

rer dans toutes les chambres où elle avait été témoin des ébats de son enfant. Elle ouvrait une valise dans laquelle elle conservait précieusement tout ce qui lui avait appartenu: ses hardes, ses jouets, la petite coupe de vermeil dans laquelle elle lui avait donné à boire pour la dernière fois. Elle saisissait d'une main convulsive un de ses petits souliers, l'embrassait avec passion, et ses sanglots auraient attendri un cœur de diamant.

Elle passait une partie de la journée dans l'église du village à prier, à supplier Dieu de faire un miracle, un seul miracle pour elle: de lui rendre son enfant! Et la voix de Dieu semblait lui répondre:

— Comme le saint roi David, tu iras trouver ton enfant un jour; mais lui ne retournera jamais vers toi.

Elle s'écria alors:

— Quand donc, mon Dieu! quand aurais-je ce bonheur?

Elle se traîna au pied de la statue de la sainte Vierge, cette mère des grandes douleurs; et il lui semblait que les yeux de la madone s'attardaient, et qu'elle y lisait cette douloureuse sentence:

— Souffre comme moi avec résignation, ô fille d'Eve! jusqu'au jour glorieux où tu seras récompensée de toutes tes souffrances.

Et la pauvre mère s'écriait de nouveau:

— Quand donc! ma bonne sainte Vierge, arrivera ce jour béni?

Elle arrosait le plancher de ses larmes, et s'en retournait chez elle en gémissant.

La pauvre mère, après avoir prié un jour avec plus de ferveur encore que de coutume, après avoir versé des larmes plus abondantes, s'endormit dans l'église: l'épuisement amenait, sans doute, le sommeil. Le bedeau ferma l'édifice sacré sans remarquer sa présence. Il pouvait être près de minuit lorsqu'elle s'éveilla: un rayon de lune, qui éclairait le sanctuaire, lui révéla qu'elle était toujours dans l'église. Loin d'être effrayée de sa solitude, elle en ressentit de la joie; si ce sentiment pouvait s'allier avec l'état souffrant de son pauvre cœur!

— Je vais donc prier, dit-elle, seule avec mon Dieu! seule avec la bonne Vierge! seule avec moi-même!

Comme elle allait s'agenouiller, un bruit sourd lui fit lever la tête: c'était un vieillard, qui, sortant d'une des portes latérales de la sacristie, se dirigeait, un cierge allumé à la main, vers l'autel. Elle vit, avec surprise, que c'était un ancien bedeau du village, mort depuis vingt ans. La vue de ce spectre ne lui inspira aucune crainte: tout sentiment semblait éteint chez elle, si ce n'est celui de la douleur. Le fantôme monta les marches de l'autel, alluma les cierges, et fit les préparations usitées pour célébrer une messe de requiem. Lorsqu'il se retourna, ses yeux lui parurent fixes et sans expression, comme ceux d'une statue. Il rentra dans la sacristie, et reparut presque aussitôt; mais cette fois précédant un vénérable prêtre portant un calice et revêtu de l'habit sacerdotal d'un ministre de Dieu qui va célébrer le saint sacrifice. Ses grands yeux démesurément ouverts étaient empreints de tristesse; ses mouvements ressemblaient à ceux d'un automate qu'un mécanisme secret ferait mouvoir. Elle reconnut en lui le vieux curé, mort aussi depuis vingt ans, qui l'avait baptisée et lui avait fait faire sa première communion. Loin d'être frappée de stupeur à l'aspect de cet hôte de la tombe, loin d'être épouvantée de ce prodige, la pauvre mère, toute à sa douleur, pensa que son vieux ami, touché de son désespoir, avait brisé les liens du linceul pour venir offrir une dernière fois pour elle le saint sacrifice de la messe; elle pensa que ce bon pasteur qui l'avait consolée tant de fois, venait à son secours dans ses angoisses maternelles.

Tout était grave, morne, lugubre, sombre et silencieux pendant cette messe célébrée et servie par la mort. Les cierges mêmes jetaient une lumière pâle comme celle d'une lampe qui s'éteint. A l'instant où la cloche du sanctus, rendant un son brisé comme celui des os que casse le fossoyeur dans un vieux cimetière, annonçait que le Christ allait descendre sur l'autel, la porte de la sacristie s'ouvrit de nouveau et donna passage à une procession de petits enfants, qui, marchant deux à deux, défilèrent, après avoir traversé le chœur, dans l'allée du côté de l'Épître. Ces enfants, dont les plus âgés paraissaient avoir à peine six ans, portaient des couronnes d'immortelles, et tenaient dans leurs mains, les uns des corbeilles pleines de fleurs, et des petits vases remplis de parfums, les autres des petites coupes d'or et d'argent contenant une liqueur transparente. Ils s'avançaient tous d'un pas léger, et la joie rayonnait sur leurs visages célestes. Une seule, une petite fille, à l'extrémité de la procession, semblait suivre les autres péniblement, chargée qu'elle était de deux immenses seaux qu'elle traînait avec peine. Ses petits pieds, rougis par la pression, ployaient sous le fardeau, et sa couronne d'immortelles paraissait flétrie. La pauvre mère voulut tendre les bras, pousser une acclamation de joie en reconnaissant sa petite fille, mais ses bras et sa langue se trouvèrent paralysés. Elle vit défilé tous ces enfants près d'elle dans l'allée du côté de l'Évangile, et en reconnut plusieurs que la mort avait récemment moissonnés. Lorsque sa petite fille, ployant sous le fardeau, passa à ses côtés, elle remarqua qu'à chaque pas qu'elle faisait, les deux seaux, qu'elle traînait avec tant de peine, arrosaient le plancher de l'eau dont ils étaient remplis jusqu'au bord. Les yeux de l'enfant, lorsqu'ils rencontrèrent ceux de sa mère, exprimèrent la tristesse, ainsi qu'une tendresse mêlée de reproches. La pauvre femme fit un effort pour l'enlacer dans ses bras,

mais perdit connaissance. Lorsqu'elle revint de son évanouissement, tout avait disparu.

Dans un monastère, à une lieue du village, vivait un cénobite qui jouissait d'une grande réputation de sainteté.

Ce saint vieillard ne sortait jamais de sa cellule que pour écouter avec indulgence les pénibles aveux des pécheurs, ou pour secourir les affligés. Il disait aux premiers:

— Je connais la nature corrompue de l'homme, ne vous laissez pas abattre; venez à moi avec confiance et courage chaque fois que vous tomberez; et chaque fois, mes bras vous seront ouverts pour vous relever.

(la suite au prochain numéro)

Promotions...

Le major Paul Ranger, commandant du C. O. T. C. de l'Université de Montréal, vient d'être nommé lieutenant-colonel. Le major Hector Maurault du régiment de Châteauguay a été aussi nommé lieutenant-colonel.

Achetez-le en même temps que votre épicerie



Embouteilleur autorisé de Coca-Cola
D. Lafontaine & Fils
Louiseville.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte,
Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine.
Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce,
Section des Trois-Rivières.



La pauvre mère après avoir prié un jour avec plus de ferveur encore que de coutume, après avoir versé des larmes plus abondantes, s'endormit dans l'église. Le bedeau ferma l'édifice sacré sans remarquer sa présence. Il pouvait être près de minuit lorsqu'elle s'éveilla: un rayon de lune, qui éclairait le sanctuaire, lui révéla qu'elle était toujours dans l'église. Elle n'en fut point troublée, et comme elle allait s'agenouiller pour prier.



Elle entendit des pas lourds derrière l'autel... elle vit un prêtre s'avancer à pas lents, précédé d'un homme en qui elle reconnut un ancien bedeau du village mort depuis vingt ans. Le prêtre monta à l'autel et commença la messe. Comme il se retournait pour "oremus" la mère vit avec surprise que c'était le vieux curé, mort lui aussi depuis vingt ans, qui l'avait baptisée et lui avait fait faire sa première communion.



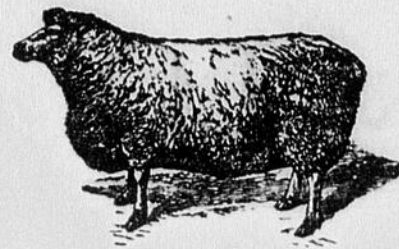
Au "Sanctus" la porte de la sacristie s'ouvrit lentement, livrant passage à une procession de petits enfants, qui défilèrent, dans l'allée du côté de l'Épître. Leur front était couronné d'immortelles roses et ils portaient des corbeilles de fleurs et des coupes de parfums. Une petite fille traînant deux lourds seaux, suivait péniblement. La mère poussa un cri: elle avait reconnu son enfant... elle tendit les bras, mais la vision disparut.



Le lendemain, la mère alla consulter un saint moine. "Ce prêtre, lui dit-il, est sans doute venu réparer une omission dans l'exercice de son ministère. Les jeunes enfants représentent ceux qui sont morts sans avoir perdu la grâce du baptême. Ceux qui portaient des fleurs et des parfums sont ceux dont les mères, se sont résignées à la volonté de Dieu. Vous avez vu votre petite ployant sous le fardeau de vos larmes."



AGRICULTURE



L'Importance de bien identifier les animaux

Il y va du plus grand intérêt de tous les cultivateurs de voir à ce que leurs animaux soient bien marqués s'ils veulent s'éviter des ennuis, des retards dans le paiement de leurs expéditions. Nous ne saurions trop insister sur le sujet tant il est important. C'est là, une condition essentielle au succès des expéditions en coopération. Bien que nous ayons déjà donné des instructions, il nous faut, de nouveau, attirer l'attention des expéditeurs. Trop de gens oublient toute l'importance qu'il y a de bien marquer les animaux si l'on veut que nous puissions en trouver facilement les propriétaires. Presque toutes les semaines, nous recevons des expéditions d'animaux dont les marques sont introuvables ou illisibles. Quelques fois, ce sont des porcs qui nous arrivent avec des rondelles métalliques à l'oreille. Nous l'avons déjà dit et nous le répétons; il ne faut jamais se servir de ce mode d'identification des porcs. Il n'est pas pratique parce que nous n'avons pas les facilités d'en faire la lecture dans les cours. Ceux qui s'en servent le feront à leurs risques et dépens. Et si de pareils cas se présentent de nouveau, nous serons dans l'impossibilité de faire une répartition individuelle et nous ferons un retour global pour le montant total de la vente. Par ailleurs, si nous déconseillons formellement l'usage des rondelles métalliques pour les porcs, nous le recommandons pour les veaux et les moutons.

Il ne faut jamais se servir de bouts de broche aux oreilles, ni attacher des bouts de corde ou des cartons au cou comme cela arrive trop souvent. Des coups de ciseaux, ou des marques à la peinture sur le front ou sur la queue de l'animal sont aussi à déconseiller. La différence de couleur de la robe n'est pas non plus un bon moyen d'identification. Il faut faire des marques bien lisibles et les inscrire sur le mémoire d'expédition en regard du nom du propriétaire ainsi que sur le livret de pesées, si les animaux sont pesés individuellement à la campagne. Il faut aussi de toute nécessité que les marques sur les animaux correspondent exactement à celles indiquées sur le manifeste car, autrement, nous sommes fort exposés à commettre des erreurs en faisant la répartition. Pour incroyable que la chose puisse paraître, il arrive que des gens nous indiquent des marques sur leurs mémoires d'expéditions que nous ne pouvons pas retrouver sur les animaux. Ce sont là autant d'inconvénients qui retardent la vente quand ce n'est pas le paiement et qui nous exposent à toutes sortes d'erreurs qui sont toujours difficiles à réparer. Si, d'autre part, les marques sont bien faites, elles se lisent facilement et on peut ensuite retracer le ou les sujets de chaque cultivateur, à condition, cependant, qu'elles soient bien inscrites sur le "manifeste" et qu'elles correspondent bien à l'animal que l'on veut désigner. Les bêtes à cornes doivent être marquées aux ciseaux sur la croupe en y faisant des chiffres romains de I, II, III, IV, V, VI, X, XI. De cette manière, vous pourrez identifier 42 lots différents de porcs selon que vous appliquerez les marques sur l'un ou l'autre des endroits indiqués plus haut.

Quant au marquage des veaux et des moutons, comme nous le disions plus haut, le système qui vous assure le plus de protection consiste à employer des rondelles numérotées que l'on attache à l'oreille au moyen de pinces et des anneaux que nous fournissons à ceux qui nous en font la demande. Le prix de ces étiquettes est minime. On peut se les procurer en s'adressant à la Coopérative Canadienne du Bétail, 316 rue Bridge, Montréal. Si vous n'avez pas d'étiquettes et si l'expédition ne comprend qu'une vingtaine de veaux, vous pouvez faire des marques satisfaisantes avec des ciseaux, en ayant soin de les mettre sur le dos ou sur la croupe droite comme suit: I, II, III, V, VI, X, XI, etc. Si vous faites ces marques avec précaution, elles seront distinctes et nous pourrions en faire la lecture avec précision et partant, vous faire une remise pour les veaux qui vous appartiennent. Ne pas oublier que c'est le seul moyen que nous ayons de différencier les sujets que vous expédiez de ceux de votre voisin et qu'à moins que les marques ne soient bien lisibles, nous serons dans l'impossibilité de faire une répartition satisfaisante.

Nous tenons aussi à demander aux expéditeurs qui ont l'habitude de peser leurs animaux à la campagne, de bien vouloir inscrire sur le billet de pesée, la pesanté de chaque sujet au lieu de nous donner seulement la pesanté globale des sujets appartenant au même propriétaire. En nous fournissant ce renseignement, vous faciliterez notre tâche et vous nous permettrez de faire une répartition exacte partant plus équitable et plus juste pour chacun.

J.-E. BISSON,
Agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec
Limitée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

VOLAILLES VIVANTES (Poules)

Les arrivages des derniers jours furent encore assez considérables. Cependant, la demande s'étant légèrement améliorée et la distribution étant plus régulière, les prix furent plus stationnaires.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont actuellement limités. La demande est bonne et les prix stables.

(Poulets à Griller)

Les arrivages sont peu abondants. La demande est excellente et les prix fermes.

VOLAILLES ABATTUES (Poules)

Les arrivages excèdent la demande. L'écoulement est lent et les prix ont subi une baisse variant de 1¢ à 2¢ la livre, suivant la qualité.

(Poulets)

Les arrivages sont modérés et les prix stables.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Ainsi que pour la semaine précédente, les arrivages courants furent insuffisants pour alimenter la demande immédiate.

Ce marché a continué à afficher une grande fermeté et une autre hausse marquée fut enregistrée dans les prix des oeufs de catégories supérieures.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

BEURRE:—

La diminution d'arrivages, ordinairement enregistrée à ce temps-ci de l'année, contribua à restreindre les offres et, à la suite d'une demande plus active, toute pression de vente fut aisément écartée.

Le mouvement de notre marché au beurre a donc fait preuve d'une assez grande fermeté au cours de cette dernière semaine écoulée et nous avons à signaler une autre appréciation des prix.

Lundi avant-midi, le 2 septembre, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 22½¢ à 22¾¢ la livre.

FROMAGE:—

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc, afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 31 août 1940

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 16¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12
COQS 11

POULETS VIVANTS A ROTIR:—

(GRIS ET BLANCS)

A—5 lbs et plus 20¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 13

POULETS VIVANTS A ROTIR:—

(ROUGES)

A—5 lbs et plus 18¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs 12

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs
Bonne qualité 20¢
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs
Qualité moyenne 18
C—2 lbs jusqu'à 2½ lbs
Qualité inférieure aux catégories "A et B" 16

IMPORTANT!

L'ÉLECTRICITÉ DANS LA MAISON

Pas d'argent à déboursier— Payez au fur et à mesure

● L'électricité est l'un des plus grands bienfaits de la science au bonheur et à la santé de la vie familiale — les commodités électriques modernes font votre corvée — Elle protège les enfants ainsi que les adultes contre la fatigue des yeux — L'électricité coûte peu et contribue dans une large mesure à rendre la vie plus agréable.

● Demandez à votre électricien des prises de courant additionnelles — il vous dira qu'il est très peu coûteux et très commode d'en avoir une à l'endroit où il y aurait un fer électrique, une lessiveuse, un radio, etc.

● Si vous le désirez, la "Shawinigan" paiera les services de l'électricien pour l'installation des raccords nécessaires et vous remboursera la Compagnie à termes mensuels faciles — Prenez avantage de cette offre aujourd'hui.

The Shawinigan Water & Power Co.

● LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ ●

par VERVILLE

Pour l'entraînement militaire des Canadiens-Français

Nous ne saurions trop louer la décision prise par le gouvernement de confier à des officiers canadiens-français le commandement de certains camps d'entraînement où nos jeunes compatriotes seront appelés, dans quelques semaines, à faire durant un mois leur service militaire. Pour la grande majorité des recrues que l'appel à l'entraînement va transplanter brusquement dans une vie nouvelle dont ils ne connaissent rien et qui présente pour ces jeunes gens l'étrangeté de l'inconnu, la perspective de se trouver pour ainsi dire en famille, sous le commandement d'officiers de leur nationalité, ne peut être que rassurante. Il n'y a à cela rien que de naturel et d'humain, et le ministère de la défense nationale l'a compris.

Le major-général LaFlèche, qui a annoncé hier cette politique de logique et de bon sens, est plus que tout autre en mesure d'en prédire les excellents effets, parce qu'il sait quels pénibles conséquences ont pu avoir, dans un passé déjà lointain, des méthodes moins intelligentes.

Un mois d'entraînement militaire, pour des jeunes gens qui n'ont pour la plupart jamais eu en mains une carabine et qui n'ont aucune idée de la discipline de l'armée, c'est manifestement un minimum. Raison de plus pour que ces quatre semaines soient bien employées. En écartant, dans la mesure du possible, les difficultés qui pourraient naître de la diversité du langage, le ministère de la défense s'assure le maximum d'efficacité de cette brève période d'entraînement et, dans un autre domaine, présente aux futures recrues sous un jour psychologiquement favorable la nouvelle vie qui les attend.

Billet de la Semaine

Un bouleversement se prépare au cinéma. C'est d'ailleurs l'endroit des surprises. Cette fois, c'est le silencieux Chaplin, le grand mime moderne qui se décide enfin à parler dans "Le grand dictateur".

Pas comme dans ses autres chefs-d'oeuvres, des grognements, des mots inintelligibles, bredouillés pour réussir un effet sonore; rappelez-vous "Les temps modernes". Non, cette fois, mon cher, ce sera bien des mots, des phrases, de la conversation. Bref, Charlie est décidé de parler.

C'est un événement aussi important que les débuts de la déesse de l'écran — Garbo — qui bredouillait quelques mots dans The Kiss mais qui parla pour de bon dans Anna Christie avec sa voix gutturale de nordique qui est la clef même du succès de son jeu. Le lancement de ce film prometteur est pour la mi-septembre, dans la ville des villes: New-York.

Ne crions pas au chef-d'oeuvre trop vite, mais espérons que ce ne sera pas un film vulgaire puisque le grand artiste y travaille depuis cinq ans et qu'il y a dépensé deux millions deux cent mille dollars. Vous notez bien les chiffres?

Le scénario est écrit par Chaplin lui-même. Il n'a rien changé à son scénario original et il reste indifférent au costume, mais voilà, Chaplin joue deux rôles à la fois. Déjà, c'est intriguant. Le rôle d'un modeste barbier du ghetto qui, par suite d'une ressemblance, est pris pour le dictateur d'un pays. Vous devinez? (Le barbier, ce sera le silencieux Chaplin, le vieux Chaplin de nos quinze

ans; le dictateur, ce sera aussi et encore Chaplin mais parlant, tonitruant même cette fois, et parlant vraiment, pour la première fois, à la tribune de l'écran sonore. La formule est originale comme l'artiste lui-même. Il s'agira d'une satire implacable. Vous comprenez l'importance de ce film, l'écho qu'il aura, l'argent formidable qu'il rapportera aussi.

Peut-être, cette fois, s'agira-t-il d'un chef-d'oeuvre unique. Qui sait? Attendons d'ici là avec impatience la visite au Canada de notre vieil ami Charlot, ce grand artiste de l'écran qui ravissait nos yeux de bambin par son jeu, sa démarche sautillante, sa vieille canne, son vieux melon, et son inoubliable regard...

CENTRE CIVIQUE. —

Ce projet qui était mûr, qui semblait recevoir l'approbation du conseil municipal est tombé à l'eau. C'est dommage. Redire qu'au point de vue bien-être, hygiène, sécurité des enfants, ce projet était une nécessité semble indiscret. La Société d'Agriculture était prête à coopérer cent pour cent. Ce geste et surtout cette large mentalité l'honore grandement. La Chambre de Commerce, certains hauts dignitaires chez les Chevaliers de Colomb s'étaient fort dévoués pour la réalisation de cette importante question de l'amusement de nos enfants. Toute la population demande à grands cris ce centre civique ou parc d'amusement où l'on érigerait une piscine de baignade. Qu'attend donc la Ville pour faire sa part et pour concrétiser un peu plus le progrès dans nos murs? Décidément, nous n'avancons guère. A moins que nos édiles se ressaisissent et en viennent à l'unanimité pour la réalisation de ce parc si nécessaire.

A bâtons rompus

HEUREUX EVENEMENT. —

Mgr Trudel, grand vicaire du diocèse, bénissait récemment, dans la plus rigoureuse discrétion, le mariage du ministre L.-J. Thisdal, notre député, avec Mme J.-E. Vermette de notre ville.

"Louiseville en activités" est heureux de présenter ses hommages et ses meilleurs voeux aux deux distingués époux. Santé et Longue vie!

L'Hon. Thisdal s'étant de plus acheté une propriété en ville, rue de la gare, nous nous réjouissons de le savoir dorénavant plus près de nous. Nul doute que l'Hon. Thisdal se plaira dans sa nouvelle résidence, et que sa présence définitive en notre ville vaudra à celle-ci d'insignes faveurs.

AMELIORATION BIEN REÇUE. —

On est à effectuer certains travaux de voirie sur la route conduisant de Louiseville à St-Léon. Entre autres travaux, on fait disparaître le trou énorme causé par l'écroulement en face de la demeure de M. Eddy Diamond. Ce glissement de terrain s'est produit au même endroit qu'il y a quelques années, au début de l'été.

MM. Irénée Gravel et Nérée St-Pierre surveillent les travaux auxquels plusieurs hommes sont occupés. Ensuite, on procédera au pavage de la route Louiseville - St-Léon.

Ce pavage définitif sur cette route si fréquentée sera très apprécié des automobilistes locaux. Espérons que graduellement, toutes nos routes de comté subissent le même traitement.

ET NOUS, ALORS?

Le conseil municipal de Sherbrooke, a pris, en fin de semaine, une option sur la ferme Adams, chemin Drummond, et a immédiatement convenu de la louer au département de la défense nationale, afin que celui-ci la transforme en un vaste camp militaire.

La ville complètera la transaction en achetant la ferme, au cours de la semaine, et elle la revendra au gouvernement fédéral, dès qu'un arrêté ministériel à cet effet aura été adopté. Le prix d'achat mentionné par les autorités municipales est de \$6,000.

Le conseil a pris cette décision au cours d'une assemblée spéciale présidée par le maire Joseph Labrecque, M. Maurice Gingues et l'hon J.-S. Bourque, respectivement députés de Sherbrooke à Ottawa et à Québec. Il a été révélé durant la réunion que le coût des travaux d'aménagement de la ferme Adams s'élèvera à environ \$250,000. Ils comprendront la construction de baraques, dortoirs, cuisine, quartiers pour les officiers, nivellement du terrain, etc.

—000—

Des démarches officielles et officieuses ont été faites auprès du député fédéral pour obtenir

Mosaïque

Quelque différence qui paraisse entre les fortunes, il y a néanmoins une certaine compensation de biens et de maux qui les rend égales.

Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés, quand ils ne s'aiment plus.

L'on fait plus souvent des trahisons par faiblesse que par un dessein formé de trahir.

Les trahisons viennent infailliblement de manque d'habileté.

Ce qui nous fait aimer les nouvelles connaissances n'est pas tant la lassitude que nous avons des vieilles, que le dégoût de n'être pas assez admirés de ceux qui nous connaissent trop, et l'espérance de l'être davantage de ceux qui ne nous connaissent pas tant.

à Louiseville un camp militaire. Ces démarches auront-elles leur résultats? Louiseville, centre d'un vaste comté, à quelque 20 minutes de Berthier, se devrait d'avoir son propre camp militaire. Ce serait de plus une aubaine pour nos marchands. Il nous faudrait ce camp. Mais, l'aurons-nous? De plus, nos jeunes gens se sentiraient à coup sûr, moins dépayés, de subir chez eux, l'entraînement militaire qu'ils ne connaissent pas.

UN MOT D'ORDRE. —

Il appartient à chaque citoyen de notre pays — et particulièrement aux hôteliers — de prendre en main dès maintenant les données du problème, et de faire tout en son pouvoir pour amener le touriste américain au Canada et à l'y retenir.

L'auteur de l'article donne ensuite quelques suggestions sur ce qu'il est recommandable de faire pour arriver à ce résultat:

1.—Faire un petit effort supplémentaire dans la voie du service et de la courtoisie, et recommander au personnel de faire de même. Un détail, entre autres: s'efforcer de retenir le nom du client pour l'appeler par son nom, ce qui ne manque jamais de flatter. Faites que votre hôte sente que les hôtels canadiens sont des endroits pour demeurer, de sorte qu'il en parle à son retour.

2.—Epauler le plus possible les efforts de votre association.

3.—Coopérer activement avec les autres organisations et comités visant au développement de l'industrie hôtelière.

4.—Ecrire à vos hôtes américains des années passées et invitez-les à venir passer leurs vacances au Canada, en spécifiant que vous seriez honorés de les recevoir à nouveau.

5.—Par-dessus tout, ne pas considérer le commerce touristique comme se faisant tout seul. Travaillez ferme. Le temps presse!

Et pour finir, le signataire de l'éditorial recommande:

"Rappelez-vous! Une multitude de touristes au Canada représente d'appréciables devises étrangères dont nous avons tant besoin pour la poursuite de la guerre. Cela signifie aussi de bonnes affaires pour les hôtels du pays."

CONSEILS OPPORTUNS. —

A l'occasion de la prochaine rentrée des classes, le ministre de la santé, l'hon. Henri Groulx, vient de donner quelques conseils aux parents sur les soins qu'ils doivent prendre de leurs enfants, à cette période particulière de l'année. Ces sages conseils peuvent se résumer comme suit:

Faites vacciner vos enfants contre la variole.

Faites-les protéger contre la diphtérie.

Faites-leur subir un examen chez votre médecin de famille ou l'un des différents services sociaux qui sont mis à votre disposition.

Enfin, faites corriger les défauts physiques que l'on trouve.

"Rien n'est plus important pour les enfants, déclarait hier l'hon. Henri Groulx, que de surveiller étroitement leur croissance, les parents doivent à ceux-ci tous les moyens que la science possède pour les protéger contre les maladies si fréquentes à leur âge."

Un gage de succès!

"Si vous voulez que vos enfants obtiennent des succès à l'école ou au collège, au couvent ou dans les autres institutions où ils passeront leur année, ajoutez M. Groulx, vous devez d'abord veiller sur leur santé. Un enfant en bonne santé fait un travail magnifique. Cela lui facilite ses études. La maîtresse ou le professeur ont moins de difficulté à lui inculquer les notions du savoir. Son intelligence devient un réceptacle beaucoup plus souple et plus propre à retenir ce qu'il apprend. Surveillez donc la santé de vos enfants et que de soucis vous vous épargnez."

—000—

Que les parents n'oublient pas que les officiers de l'Unité Sanitaire restent gratuitement à leur disposition, pour l'examen de leurs enfants.

Lisez et Faites Lire
Votre Journal

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

Août est le mois transitoire dans toute basse-cour bien organisée. Plusieurs poulettes commenceront à pondre et ceci pose le problème du logement de ces poulettes dans leurs quartiers d'hiver et une attention immédiate devra être apportée à ce sujet par l'aviateur ou celui ou celle en charge du poulailler.

Une proportion assez considérable des profits à obtenir de la moyenne des troupeaux le sont durant les mois d'automne et le commencement de l'hiver. Le succès durant cette période dépendra beaucoup de la santé et du développement des poulettes qui seront placées dans leurs quartiers d'hiver durant ce mois. Quoique tout le programme de l'élevage exerce une influence sur le succès possible, l'attention accordée aux poulettes dans leur alimentation et logement à cette période de l'année sont particulièrement importants.

La préparation des quartiers d'hiver est une phase de l'exploitation d'un poulailler qui ne doit pas être négligée. Les poulettes ne devraient pas être amenées de leurs cours d'élevage dans leurs quartiers d'hiver avant que ceux-ci aient été complètement nettoyés, désinfectés et blanchis. Les microbes ou germes de maladies, ainsi que les parasites sont difficiles à contrôler quand les oiseaux sont installés dans le poulailler. Le temps est donc arrivé pour faire ce travail de nettoyage et de désinfection. Faites ce travail le mieux possible!

Dans plusieurs cas il pourrait y avoir des modifications à faire au poulailler. L'expérience de l'année précédente a peut-être démontrée que le poulailler est trop humide, dû au manque de ventilation ou mal organisé, ou au manque d'insolation. Des réparations pour corriger ces troubles plus efficacement doivent être faites avant que les oiseaux soient transférés dans leurs quartiers d'hiver.

Après que le poulailler aura été bien préparé, la question de la sélection des poulettes doit être considérée.

L'on devra les choisir judicieusement, afin de transférer seulement les poulettes saines et bien développées. Si l'on constate qu'elles ont des poux, l'on devra les traiter en conséquence, avant de les transférer dans le poulailler nouveau.

La question des poules d'un an et plus présente un problème sur plusieurs fermes. Si possible les poulettes devront être placées dans un poulailler séparé de celui des poules. Si cela n'est pas possible les poules non profitables seront enlevées du troupeau, si cela n'est pas déjà fait et une cloison devrait être placée dans le poulailler pour séparer les deux groupes. Si parfois il y avait eu de la maladie dans le troupeau de poules durant l'année courante, il serait important de séparer le troupeau complètement des poulettes et parfois il serait avantageux de vendre toutes ces vieilles poules et retenir les poulettes seulement.

Le programme de l'alimentation d'hiver devrait être considéré à cette période particulière de l'année. La ration à donner au troupeau devrait être établie, afin de se procurer les grains supplémentaires, si nécessaire, le plus avantageusement possible, ou si l'on emploie des moulées et grains commerciaux, il sera bon de décider de la marque ainsi que de l'approvisionnement afin d'éviter tout changement brusque alimentaire durant la saison de production.

Le mois d'août et le commencement de septembre sont souvent des périodes lorsque la température est relativement sèche et les cours d'élevage sont assez souvent dénudés de toute nourriture verte. Il est bon d'y suppléer sous d'autres formes et de voir à ce que les oiseaux continuent à augmenter en poids. N'oublions pas non plus de fournir du gravier et des écailles d'huître aux poulettes à cette période de l'année. L'attention accordée à tous les détails cités plus haut assez souvent établira la différence entre un poulailler rapportant des profits et un autre des pertes.

D.-A. Finlayson,
Assistant,

Station Expérimentale,
Lennoxville, Qué.

BON TERRITOIRE VACANT de 800 consommateurs Rawleigh. Pas d'expérience requise. Grosses ventes égalent fort profits. Permanent. Régulier. Ecrivez Rawleigh. Dépt. ML-635-104-I.

MASKINONGE

Mlle Annette Lambert de Maskinongé, élève de Mlle Marguerite Lebeau a obtenu son certificat de 7e année avec la note 70%. Nos félicitations.

M. Hector Landry des Trois-Rivières rendait visite à son amie Mlle Eliane Lebeau à l'occasion de la fête du Travail.

SEMEZ L'HERBE DE PELOUSE VERS LA FIN D'AOUT

Beaucoup de propriétaires ignorent peut-être que l'on peut établir des pelouses au commencement de l'automne. Les semences de printemps réussissent souvent mal quand elles ne sont pas faites de très bonne heure. Les graminées ne prennent pas un développement suffisant pour résister aux chaleurs de l'été ou tenir tête aux mauvaises herbes, par contre, une pelouse bien faite, ensemencée de bonnes espèces au commencement de l'automne, s'établit solidement et est en état de pousser rapidement le printemps suivant. Un gazon de ce genre résiste aux mauvaises conditions de la mi-été mieux qu'un gazon établi au printemps.

Les semences d'automne sont spécialement importantes pour les pelouses ombragées par des arbres à feuilles caduques car ces pelouses reçoivent une quantité abondante de lumière du soleil en automne et au printemps, lorsque les arbres ont perdu leurs feuilles ou qu'ils ne les ont pas encore. On fera bien de semer assez tôt pour que l'herbe ait le temps de bien s'enraciner avant que la terre gèle. A la ferme expérimentale centrale à Ottawa, l'époque habituelle pour les semis d'automne est pendant les deux dernières semaines d'août. Toutes les plaques dénudées et minces sur les pelouses peuvent aussi être réensemencées à cette époque.

Il est possible d'établir une pelouse en automne et de compléter les phases de la préparation, à l'exception des toutes dernières phases, avant que la terre gèle. La fertilisation, la préparation du sol et l'ensemencement peuvent se faire sans retard dès que la terre est peut-être travaillée au printemps. Pour tous renseignements et le soin des pelouses, s'adresser à la Division des plantes fourragères, fermes expérimentales centrales à Ottawa.

Conseils utiles

Peinture sur tissus de couleur

On enlève les taches de peinture sur les tissus de couleur en les plongeant dans la térébenthine. Puis frottez et plongez dans un peu d'ammoniaque; frottez encore et lavez à l'eau chaude.

Marques faites par les plats chauds

Les marques faites par les plats chauds sur la table ou autres surfaces de bois poli s'enlèvent au moyen d'esprit de camphre qu'on applique avec un linge. Frottez légèrement, et quand la tache est disparue, polissez avec un chiffon doux.

Nettoyage du bois blanc

Voici un moyen économique de nettoyer le bois blanc. Prenez une petite quantité d'écailles d'oeufs et saupoudrez-les sur une brosse à laver et frottez le bois blanc. Toutes les taches disparaîtront comme par enchantement.

Verres plus brillants.

Les verres de table seront plus clairs et plus brillants si on les lave à l'eau savonneuse additionnée de

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

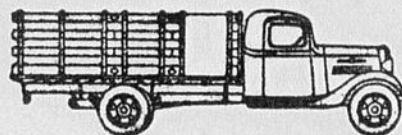
MONTREAL.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS

3 CAMIONS AU SERVICE
DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —



TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 37

GERMAIN CARON, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

TELEPHONE 117.

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉ

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

Pour aimer ton pays

Pour aimer ton pays, va contempler les champs,
Les rivières, les bois et les coteaux penchants;
Va regarder les fleurs, et va fouler les herbes
Au bord de la clôture où les moissons superbes

S'inclinent, en t'offrant l'or de leurs clairs épis;
Explore la forêt au somptueux tapis;
Bois au ruisseau, franchis les montagnes, écoute:
Mille chants, mille bruits s'élèvent sous la voûte

Sans cesse frémissante où filtre un peu d'azur;
Prends, goûte tout cela t'appartient, sois-en sûr;
Regarde, emplis tes yeux du spectacle des choses;

Retiens-en la splendeur sous tes paupières closes,
Car c'est par le chemin des regards éblouis
Qu'en ton âme, à jamais, pénètre le pays...

Albert LOZEAU.

Nous Voulons des SWEET CAPS!



\$1.00 envoi 300

cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

\$2.50 envoient 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

LA MOBILISATION COMMENCE...

L'administration de la loi de mobilisation générale au Canada a été confiée à autant de commissions qu'il y a de districts militaires au pays, plus une treizième commission pour l'Île du Prince-Edouard.

Ces commissions relèvent toutes du ministère des Services Nationaux de Guerre dont le titulaire dans le cabinet fédéral est l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Elles feront l'appel pour le 1er octobre de tous les célibataires de 21 à 24 ans, c'est-à-dire de tous ceux qui ont atteint l'âge de 21 ans le 1er juillet 1940 et qui étaient célibataires ou veufs sans enfants le 15 juillet 1940.

Le président de la Commission de Montréal est l'hon. Juge A.-N. Trahan; les commissaires MM. Félix Messier, député de Richelieu-Verchères à l'Assemblée législative, et le Dr C.-H. Barr; le registraire, Me Pierre Decary.

La commission de Québec comprend, à la présidence l'hon. juge Alfred Savard; comme commissaires MM. Oscar Auger et Phydime Dubois; comme registraire, Me Henri-Paul Drouin.

Comité de l'épargne en temps de guerre

Dans plus de 2.000 manufactures ou autres établissements industriels et commerciaux de la province de Québec, tous les employés — du garçon de bureau au président de la compagnie, de l'apprenti au contremaître — tous achètent des certificats d'épargne de guerre. Et, en plus de ces 2.008 entreprises du Québec, il y en a 7.432, réparties dans les huit autres provinces, où fonctionne le plan de déductions sur les salaires. On compte donc en tout plus de 1.250.000 employés qui achètent des certificats d'épargne de guerre selon ce système d'épargne.

C'est dire que plus de la moitié des certificats émis récemment l'ont été pour ces groupes de travailleurs.

La semaine dernière, on a enregistré 71 nouvelles adhésions dans la province de Québec, alors qu'en Ontario on en compte 89, au Manitoba 18 et 14 pour la Colombie anglaise.

Un message du Pape à l'Amérique

Les autorités du Vatican annoncent que Sa Sainteté le Pape Pie XII adressera par radio un message missionnaire à l'Amérique du Nord, le 17 octobre, la veille du jour dédié aux missions catholiques du monde entier.

POUR DEFENDRE L'AMERIQUE DU NORD

Le premier ministre du Canada et quelques membres de l'état-major du pays ont reçu, à Ottawa, au début de la semaine dernière, les personnalités militaires et civiles qui font partie, aux Etats-Unis, de la commission conjointe de défense canado-américaine. Les discussions qui ont eu lieu à cette occasion ont porté sur les moyens à prendre pour combiner et uniformiser les méthodes de défense des deux pays. Des points stratégiques devront être transformés à l'avenir en a-

PETITS COURRIERS D'EUROPE

ALLEMAGNE. —

Il y a un an...
Le fait militaire et le fait diplomatique

Frontière polonaise. — Le 1er septembre, 1839, à l'aube, les armées allemandes pénétrèrent en Pologne, en dépit de tous les engagements d'honneur donnés auparavant par les maîtres du Reich. La guerre actuelle date de ce moment. Le jour même, les gouvernements britannique et français chargèrent leurs ambassadeurs de présenter au gouvernement de Berlin des notes qui l'avertissaient que si les troupes allemandes n'étaient pas retirées de Pologne, la Grande-Bretagne et la France rempliraient leurs engagements envers les Polonais. A ces avertissements, Joachim Ribbentrop, ministre des Affaires Etrangères du IIIe Reich répondit que ce n'était nullement l'Allemagne qui avait attaqué, mais la Pologne qui avait envahi le territoire allemand. M. Ribbentrop ajouta que la réponse aux demandes de l'Angleterre et de la France ne pouvait être formulée que le Führer lui-même.

Le 3 septembre au matin Hitler n'avait pas répondu. Le gouvernement britannique informa le gouvernement allemand que, si le 3 septembre, à 11 h. du matin, aucune réponse n'avait été reçue à Londres, l'état de guerre existerait entre ces deux pays à partir de cette heure. Un ultimatum identique du gouvernement français expira le même dimanche à 5 h. de l'après-midi. Hitler qui, peu de jours auparavant avait avoué à Sir Neville Henderson qu'il aimerait mieux faire la guerre à 50 ans qu'à 55 ou 60 ans, rompit ses négociations avec Londres et Paris, déclenchant ainsi une guerre qu'il aurait pu éviter.

ANGLETERRE. —

Un sybarite au camp de concentration

Londres. — Un juge anglais du nom de Bennett vient de refuser une injonction prise à la demande de Sir Oswald Mosley contre les propriétaires d'un hebdomadaire de Londres. Sir Oswald, chef des fascistes anglais que le gouvernement de M. Churchill a promptement interné il y a quelques mois, se plaint d'un article où on l'accuse de passer son temps de détention à jouer au bridge et à boire du vin blanc, du vin rouge, boire du champagne; de se faire apporter des vivres dans une automobile et de porter des sous-vêtements de soie, bref de mener en prison l'existence d'un sybarite extravagant. Sir Oswald nie tout ce-

vant-postes militaires, navals et aériens pour le maintien de la sécurité de notre continent. Les entretiens ont également porté là-dessus.

la, mais c'est un fait que ce célèbre collonard avait, avant son internement, une garde-robe énorme et des goûts extravagants. Sir Oswald ne fait pas exception parmi tout le gibier de camp de concentration raflé chez les Alliés. On pourrait en nommer au Canada.

FRANCE. —

Le drapeau du général De Gaulle

Vichy. — On vient d'apprendre ici que les navires français dont les équipages se sont mis au service du général De Gaulle, président du Comité National français de Londres, battent pavillon tricolore avec, en plus, le pavillon bleu à la croix de sainte Jeanne d'Arc. C'est le drapeau officiel des légions que le général De Gaulle a rassemblées en Angleterre.

ESPAGNE. —

De Gaulle a des partisans au Maroc

Tanger. — Le correspondant à Casablanca de *Espana*, organe officiel des phalangistes espagnols rapporte qu'au Maroc français "un nombre considérable de partisans fidèles écoutent avec ferveur les émissions radio-phoniques du général De Gaulle". Le même correspondant ajoute qu'un quotidien fait toujours grand état des victoires britanniques.

HOLLANDE. —

Amsterdam. — Des Anglais, marchands de tableaux, qui ont l'intention de se rendre au Etats-Unis pour effectuer là-bas des ventes officielles au nom du gouvernement britannique viennent d'apprendre qu'ils auront sur le marché de New-York des concurrents redoutables. Concurrents allemands qui, après avoir pillé les superbes musées hollandais veulent se défaire à bon compte de chefs d'oeuvre de l'art flamand.

RUSSIE. —

Sans compter que "l'amitié" germano-russe s'use manifestement aux frontières de la Roumanie, il faut croire que les pourvoyeurs du Reich ne parviendront pas facilement à parer aux effets du blocus britannique en s'approvisionnant de blé en U.R.S.S., car la récolte russe est de dix jours en retard sur celle de l'an dernier. Au 20 juillet, on avait récolté sur une superficie de 8.249.000 d'hectares, alors qu'à la même date, en 1939, la récolte avait déjà pris fin sur une superficie de 18.000.000 d'hectares, soit plus que le double. Au Canada et dans les autres pays où l'Angleterre peut s'approvisionner de blé, les perspectives de récoltes sont excellentes.

ITALIE. —

Au pays des ténors, on trouve que la guerre dure plus longtemps qu'il n'avait été prévu. Et la population commence à déchanter. Dernièrement, le Du-

Par J.-Rodrigue Michaud, Sec.-Trés. ce a fait subir aux Romains un exercice de sauvetage par lequel, au son des sirènes d'alarme, chacun devait se précipiter vers un abri à l'épreuve des bombes aériennes. Au signal convenu, ce fut une course effrénée vers les abris souterrains. Mais aussitôt, presque tout le monde était revenu à la surface. Vieillards, femmes et enfants se balladaient dans la rue, gesticulant leurs protestations. On fit enquête. Savez-vous ce qui était arrivé? Tenez-vous bien: il n'y avait plus de place dans les abris — Les soldats et les gardes civils s'y étaient déjà entassés. C'est à la suite de cet incident plutôt drôlatique — mais qui expose bien la valeur militaire des Fascistes — qu'une blague se mit à circuler à travers l'Italie. La voici: "Quelle est la différence entre un accident et un malheur? Si l'avion d'Hitler entrait en collision avec celui de Mussolini, ce serait un accident. Mais, comme cela ne s'est pas encore produit, c'est un malheur!"

Avis de demande de soumissions

Les Commissaires d'écoles de la paroisse de St-Barthélemi, comté de Berthier, Province de Québec, recevront jusqu'à deux heures P. M., heure solaire, lundi le 16 septembre 1940, des soumissions de prix pour la construction de l'ECOLE des Filles de la paroisse. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de 10% du montant de celle-ci et être adressée au Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire de St-Barthélemi:

J.-RODRIGUE MICHAUD, St. Barthélemi, Co. Berthier, Qué. Les plans, cahier des charges, devis descriptifs et formule de soumission pourront être obtenus, à partir de neuf heures A. M., le 9 septembre 1940, en faisant un dépôt de \$10.00, au Bureau de l'architecte:

EUGENE LAROSE, B. A. A. 1480 Est, Boulevard St-Joseph, MONTREAL. Tél. AMherst 9860 La Commission Scolaire de St-Barthélemi,

2ième Session Provinciale le 15 octobre

La seconde session de la 21e Législature du Québec, sous la direction du gouvernement libéral du premier ministre Adélard Godbout, commencera le 15 octobre prochain. La 1ère session fut prorogée 22 juin.

L'Assemblée est de 86 députés libéraux à l'exception de 15. Il y a une vacance créée par la nomination de l'hon. Athanase David au Sénat. Il y a 14 députés de l'Union nationale et il y en a ou avait un député indépendant, M. Camilien Houde, maire de Montréal, qui est actuellement détenu dans un camp de rassemblement.

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué.

Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 8 ET 9 SEPTEMBRE

"LA ROUTE ENCHANTÉE"

Charles Trenet, Marguerite Moreno, Marcel Vallée, Serge Grave, Catherine Fontenay, etc.

"LE FRONT D'ACIER"

"SINGING DUDE"

"EARLY WORM GETS BIRDS"

"VOTE TROUBLE"

— NOUVELLES —

MARDI ET MERCREDI, 10 ET 11 SEPTEMBRE

"FIRST LOVE"

Deanna Durbin, Helen Parrish, Robert Stack, Eugène Pallette, Lewis Howard

— NOUVELLES —

"PORKY'S HOTEL"

"CINDERELLA'S FELLA"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 12, 13, 14 SEPTEMBRE

"Un Meurtre a été Commis"

Florelle, Jacques Varenne, Maurice Lagrenée, Pierre Stephen, George Paulais, Milly Mathis.

— NOUVELLES —

"KANSAS TERRORS"

JEUDI, LE 26 SEPTEMBRE, A 8.30 hres, p. m.

LE Théâtre présentera de nouveau

L'Inimitable "CAROLINE"

LA REINE DES COMEDIENNES

Admission: 34 cts

— NOUVELLES —

DEUX REPRESENTATIONS TOUTS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE

COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

LES BILLETS SPECIAUX EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SONT TOUJOURS ACCEPTES.